

TRANSPORTS MENAÇANTS?

Notre dossier, page 10



Photos : Philippe Rachiele

Christine Gauthier
Courtier immobilier

Christine Gauthier Inc.
C 514 570-4444
B 514 382-5000
c.gauthier@remax-quebec.com

16 ans d'expérience à Ahuntsic
www.christinegauthier.com

10310 boulevard St-Laurent
Montréal Qc H3L 2P2

RE/MAX
AMBIANCE INC.
Agence immobilière

C'EST LA RENTRÉE!

**DES CÉGEPIENS
SE RACONTENT**
Page 5

**OPÉRATION
BOÎTE À LUNCH**
Page 23

ÉCO-PRATICO
Page 20

**DENISE MAYANO :
LA RÉUSSITE
POUR TOUS**
Page 24

955, rue Fleury est

Promenade Fleury

Florami/cale
florami.cale.com / 514.382.3453

Mariages
Evenements corporatifs

Funeraillles
Livraison

**PORTO
POULET**
GRILLADES
PORTUGUAISES
livraison - 7 jours sur 7

345, Henri-Bourassa O. 514 507.1217

Bonne rentrée !

Lorraine Pagé
Conseillère de ville
District Sault-au-Récollet

Téléphone : 514 872-2246
lorraine.page@ville.montreal.qc.ca
555, rue Chabanel Ouest, bur. 600
Montréal (Québec) H2N 2H8



Quand j’y repense, j’en ai encore des frissons. Il y a quelques mois, comme tous les Québécois qui écoutent les nouvelles, lisent le journal, surfent sur le Web et fréquentent les réseaux sociaux, j’apprenais qu’un bébé âgé de un jour avait été enlevé à sa mère dans sa chambre, dans un hôpital de Sherbrooke.

Heureusement, grâce au processus viral des réseaux sociaux (c’est parfois utile!) et à la vigilance de trois jeunes de la région, la petite Victoria a été retrouvée plus tard, saine et sauve.

Mon cœur de grand-mère s’est promené dans les montagnes russes en apprenant le kidnapping, puis les retrouvailles.

La jeune femme qui a commis le méfait a sûrement de graves problèmes personnels. Souhaitons que, outre le fait de purger une peine suffisante pour l’acte qu’elle a commis, elle ait l’aide et l’empathie nécessaires pour recouvrer la santé.

Rarissime

Ceci étant dit, heureusement qu’un tel événement est rarissime, en tout cas ici au Québec. On se souvient toutefois de la disparition de la petite Cédrika Provencher, qui n’a jamais été retrouvée.

En revanche, il n’est pas rare que des enfants soient victimes d’intimidation par des plus vieux,

ÉDITORIAL

Les enfants du village

subissent parfois de mauvais traitements de leurs propres parents, ou n’aient pas tout l’amour ou les soins appropriés qui les aideraient à mieux grandir.

Proverbe sénégalais

Que peut-on y faire, comme adultes? Un proverbe sénégalais que vous avez sans doute déjà entendu dit : « Ça prend tout un village pour élever un enfant! »

Cette maxime se révèle plus ou moins fidèle à la réalité de tous les jours au Québec, en 2014, exception faite de communautés tissées serrées. Mais dans une grande ville comme Montréal, où l’anonymat règne souvent en maître, est-ce possible?

À Montréal, et même dans Ahuntsic-Cartierville, où l’on ne connaît parfois de ses voisins que la couleur de l’auto qui se gare sur la rue ou un « bonjour! » lancé de temps en temps, où l’on se méfie du voisin qui ne parle à personne ou de la voisine qui a l’air un peu dérangé quand elle promène son chien, que le village contribue à mieux élever les enfants est sans doute une vue de l’esprit... Et pourtant!

Entraide

Dans nos milieux de vie, dans nos quartiers, il me semble que l’on gagnerait à mieux connaître nos voisins. Si, ce que l’on sait d’eux, de façon générale, nous plaît, il me semble que leur présence, notamment, serait plus sécuritaire pour élever nos propres enfants. En outre, un peu d’entraide ne peut pas nuire.

Toutes sortes de situations peuvent faire en sorte que « le village » se mette en branle, s’interpose, et pousse à la roue pour rétablir une situation qui



autrement aurait pu être catastrophique.

Il peut arriver qu’un étranger se pointe sur la rue semblant chercher quelque chose ou regardant d’un air intéressé dans la cour des voisins. Si ça se trouve, les travailleurs autonomes, les parents à la maison ou les personnes âgées habitant sur la rue, auront l’œil averti!

Un animal errant qui semble dangereux est vu dans le quartier? Un résidant appellera l’arrondissement.

Vous apercevez un jeune enfant qui pleure et qui semble égaré tout près de l’école et vous avertissez la direction.

Une maman tombe de son vélo avec fiston assis dans le siège devant chez vous : témoins, nous allons à sa rescousse.

Un grand-père un peu dépassé qui se promène avec trois jeunes enfants dont l’un se met à courir vers la rue sans crier gare a besoin d’un coup de pouce... Votre ado (oui, celui-là même qui vous fait parfois grincer des dents) empêche

le petit de traverser la rue...

Mêlez-vous de vos affaires!

Évidemment, personne ne souhaite qu’un de nos voisins nous corrige quand on réprimande nos enfants... Personne ne souhaite non plus qu’une autre voisine intervienne (à notre place) si un de nos chers petits vient d’invectiver un autre enfant sur la rue... *(Sourire!)*

Comme le souligne le psychologue spécialiste en développement de l’enfant et auteur, Richard Cloutier, s’il est vrai que rien ne remplace la famille, elle ne suffit pas à elle seule à garantir le plein épanouissement du potentiel de l’enfant. « Les parents, premiers responsables de la réponse aux besoins de l’enfant, ont eux-mêmes besoin d’être soutenus dans leurs rôles parentaux. Le rôle du village n’est pas de se substituer aux parents, mais de les soutenir dans leur fonction auprès de l’enfant. » Alors, quand commence-t-on dans nos quartiers? Ceci dit, bonne rentrée ! *jdv*

Christiane Dupont
Rédactrice en chef

Quartier Chabanel

Les hauts et les bas de la Cité de la mode

Texte : François Barbe - Photo : Philippe Rachiele

Quartier Chabanel, Cité de la Mode, Quartier de la guenille, « Garment district »... Enclavé entre deux voies ferrées et une autoroute, ce secteur manufacturier situé au sud du quartier Ahuntsic a connu des hauts et des bas au cours des dernières années. Les projets de revitalisation en cours lui assureront-ils une nouvelle vie?

C'est au centre-ville que l'on retrouvait à l'origine le « garment district » de Montréal. Situé le long du boulevard de Maisonneuve, entre Berri et Saint-Laurent, le secteur regroupait la plupart des industries de fabrication de vêtements de la métropole.

Au cours des années 1960, le quartier du vêtement déménage dans le Mile-End, alors qu'un grand nombre de manufactures s'installent autour de la rue De Gaspé, entre Bernard et Laurier. Jusqu'au milieu des années 1980, de nouveaux mouvements d'entreprises déplacent ensuite le secteur du vêtement vers la rue Chabanel, entre Saint-Laurent et Meilleur.

Arrivée dans Ahuntsic

À peine installée dans Ahuntsic, la Cité de la Mode commence néanmoins à subir les contrecoups du déclin de l'industrie nord-américaine du vêtement.

Au cours des années 1990, attirés par une main-d'œuvre bon marché, les grands fabricants de textile et de vêtements déménagent en effet massivement leur production en Asie.

Des centaines de milliers de travailleurs américains et canadiens sont touchés. Alors que près de



80 000 travailleurs s'affairaient dans les manufactures de la rue Chabanel durant les années 1980, on n'en retrouve plus qu'environ 10 000 aujourd'hui.

Une volonté de revitalisation

Les premiers véritables efforts concertés de revitalisation du secteur débutent autour de 2007. La Ville de Montréal investit 17 millions afin de rendre le quartier plus invitant.

Plusieurs propriétaires d'immeubles emboîtent le pas en rajeunissant leurs façades afin d'attirer une nouvelle clientèle.

Inspiré par la transformation du « Meatpacking District » de New York, qui aura permis à un quartier peu fréquentable de la métropole américaine de se métamorphoser en quartier à la mode, un regroupement d'intervenants du secteur Chabanel (représentants d'organismes, gens d'affaires, propriétaires immobiliers, élus municipaux, etc.) annonce, en 2011, la formation du projet « Quartier Chabanel ».

Au programme : aménagement de places publiques, réalisation d'une murale, création d'un Salon de la Mode, et bien d'autres projets visant à « reconquérir le quartier »

qui ne verront malheureusement pas le jour.

Selon Marc-André Perron, directeur général de la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) Ahuntsic-Cartierville, la revitalisation du secteur est cependant loin d'être un échec.

S'il admet que le secteur a bel et bien connu un déclin important au cours des 15 dernières années, M. Perron explique qu'il s'opère présentement une transformation de l'économie qui s'annonce prometteuse. « On est passé d'une économie de production à une économie de services. Oui, il y a eu des pertes d'emplois, mais il y a aussi

eu beaucoup de remplacement de ces postes par de nouveaux types d'emplois. [...] Depuis 2011, il s'est créé environ 1000 emplois dans le secteur, principalement des charges de travail plus spécialisées, mais toujours reliées au monde de la mode : designers haut de gamme, postes de haute technologie, etc. »

Notons également qu'une cinquantaine de nouvelles entreprises ont ouvert leurs portes ou se sont installées dans le quartier Chabanel au cours des deux dernières années.

Suite en page 21

Promenade Fleury

L'événement magasinage de l'automne!

4.5.6.7 SEPT.

Présenté par



Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

**Rue fermée aux
voitures samedi!**

Henri Julien, un grand artiste

PAGE D’HISTOIRE

Par Samuel Dupont-Foisy

Une longue avenue et un parc portent son nom, signe qu’il a marqué son époque. Pourtant, peu de gens le connaissent. Qui était Henri Julien, et pourquoi est-il honoré aujourd’hui?

Octave-Henri Julien naît le 14 mai 1852 à Québec, dans une famille d’imprimeurs. Notamment, son père occupe le poste de contremaître auprès de George-Paschal Desbarats, l’imprimeur officiel de la reine.

Durant sa jeunesse, Henri Julien côtoie les nombreux artisans installés dans le faubourg Saint-Roch. En 1869, après avoir terminé ses études, il est embauché comme apprenti graveur par l’imprimerie *Leggo and Company*, à Montréal. Il réalise également des caricatures pour diverses publications, comme *Le Canard*, *Le Violon* et *Le Farceur*. En 1874 et 1875, il présente ses dessins de l’Ouest canadien dans le *Canadian Illustrated News* et dans l’Opinion publique, après avoir accompagné la Police à cheval du Nord-Ouest.

À partir de 1886, Henri Julien occupe le poste d’artiste en chef du *Montreal Daily Star*, où il se démarque par ses nombreux portraits des députés et des ministres de la Chambre des communes. Entre 1897 et 1900, il publie certaines de ses caricatures politiques les plus célèbres : By-Town Coons, qui représentent Wilfrid Laurier et ses collaborateurs comme des minstrels au visage noirci. Il illustre également des faits historiques, notamment la rébellion de 1837, à laquelle il consacre une série de 110 dessins effectués entre 1887 et 1888.

Henri Julien aime aussi représenter la vie champêtre des Canadiens-français, ce qui le fera connaître dans de nombreux pays, notamment les États-Unis et la France.



L’illustration de la chasse galerie est l’oeuvre d’Henri-Julien.

Droits d’auteur : Musée McCord

En 1891, il illustre le conte de La Chasse-Galerie écrit par Honoré Beaugrand, qui est publié dans *La Patrie*. Ce dessin, qui demeure un de ses plus célèbres, peut être consulté à l’adresse suivante : <http://www.mccord-museum.qc.ca/fr/collection/artefacts/M994X.5.242.252>.

Henri Julien décède le 17 septembre 1908 à Montréal. Cet artiste original et talentueux aura occupé son poste au *Montreal Daily Star* pendant 22 ans, en plus de réaliser de nombreux dessins et peintures. *jd*

Sources :

Guilbault, Nicole, « JULIEN, HENRI », dans Dictionnaire biographique du Canada, vol. 4, Université Laval/University of Toronto, 2003–. http://www.biographi.ca/fr/bio/julien_henri_13F.html. (Page consultée le 21 avr. 2014).

« Julien, Octave-Henri », dans L’Encyclopédie canadienne. <http://www.thecanadianencyclopedia.com/fr/article/octave-henri-julien/>

MERCI

D’ENCOURAGER

NOS FIDÈLES

ANNONCEURS!

journaldesvoisins.com

VOYAGEZ DANS LE NOUVEAU DÉCOR DU ÜBER CAFBAR!

über.
cafbar

EN SEPTEMBRE: RÉCLAMEZ VOTRE CONSOMMATION GRATUITE!

Comment?

- 1- Découpez cette pub
- 2- Faites-en un avion en papier
- 3- Présentez-vous sur place et réclamez votre conso*
- 4- Admirez notre nouveau palace

Bon séjour!

★ 1011 Rue Fleury Est

*Limite d'un coupon par personne; valide sur bières et cocktails sélectionnés seulement; non monnayable; toute reproduction est interdite. Valable du 1^{er} au 30 septembre 2014

LA RENTRÉE

Cégeps en triplé dans l'arrondissement

Les jeunes ont l'embarras du choix

par Élisabeth Forget-Le François

Parmi les 48 cégeps répartis sur le territoire québécois, trois font partie de l'histoire de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. Rentrée scolaire oblige, des collégiens et d'anciens étudiants du quartier témoignent de leurs motivations à fréquenter les collèges Ahuntsic, André-Grasset et Bois-de-Boulogne.

Une proximité appréciée

Enrichi de ses acquis collégiaux en Sciences de la nature, Carl White Ulysse poursuit depuis maintenant trois ans ses études de médecine. Son passage au Collège André-Grasset demeure toutefois un souvenir indélébile. Il n'est pas près d'oublier



Carl White Ulysse (par lui-même)

les nombreuses heures consacrées à ses fonctions de président de l'Association générale des étudiants

et à sa préparation, avec d'autres passionnés des relations internationales, pour la plus grande simulation de l'ONU, la National Model United Nation (NMUN).

« Grasset, c'était tellement à échelle humaine, se souvient Carl, que c'était super facile de t'impliquer! » Si la possibilité de participer à NMUN a pesé dans la balance au moment de choisir son cégep, l'emplacement a aussi influencé sa décision. « Ça faisait du bien parce que je suis allé au secondaire assez loin dans Rosemont alors de pouvoir marcher ou prendre l'autobus pendant cinq minutes, je voyais vraiment une différence », confie

celui qui habitait à l'époque rue Pélouin.

Avec seulement quelques mètres à parcourir pour aller à ses cours, la proximité est aussi entrée en ligne de compte pour Virginie Kirouac. Écoutant sa tête, plutôt que son cœur qui lui dictait d'aller au cégep Saint-Laurent pour l'ambiance artistique, elle a jeté son dévolu sur le Collège Ahuntsic.

Suite page 6

Ahuntsic, avez-vous vu?

Nouveau sur Fleury:

L'ALEXIA

RESTAURANT-TAVERNE

Menu du marché aux parfums méditerranéens
Vins d'importation privée et biologique

Promo d'ouverture:
présentez-vous avec cette publicité pour
obtenir votre surprise du jour!*

1021 Rue Fleury Est | (514) 383-9009
lalexia.com

*Offre valide avec achat, seulement; limite d'une participation par personne, pour tout le mois de septembre 2014; offre non monnayable;

Nouveauté automne 2014

Koury - Mode masculine

1211, rue Fleury Est

514 381-1559

« Comme j’habitais à côté, au lieu de manger à la cafétéria avec mille millions de personnes, on venait chez nous puis on relaxait jusqu’au cours suivant », se remémore Virginie. Être voisine de son cégep, contrairement à ce qu’elle imaginait, n’a toutefois pas fait d’elle un exemple de ponctualité. « Je suis à l’heure d’habitude, mais là, j’arrivais à être en retard! », lance Virginie en pouffant de rire.

Pour avoir vécu l’expérience du voyage entre Cartierville et le Collège Montmorency, David Gutkovsky comprend les avantages d’étudier dans son quartier. Après une session d’étude, il s’est tourné vers le Collège de Bois-de-Boulogne pour compléter son DEC. Il admet avoir été interpellé par le sérieux de l’établissement d’enseignement. « Je suis un vrai petit nerd », plaisante-t-il.

Des programmes uniques

Quand est venu le temps des inscriptions au collégial, Jennifer Tourangeau n’avait pas le moindre doute quant au cégep qui lui convenait. « J’ai rencontré Alain Lachapelle, qui est directeur du DEC Plus en sciences de la nature, durant ma visite à André-Grasset, et je suis tombée en amour avec le programme. C’est comme Sciences, lettres et arts, mais à la place c’est sciences, sciences et sciences », s’exclame la jeune femme avec passion.

Benjamin Dupont a été séduit par



Virginie Kérouac (par elle-même)

l’unicité du programme Histoire et civilisation offert au Collège de Bois-de-Boulogne. « C’est un programme vraiment polyvalent qui regroupe beaucoup de disciplines. Par exemple, on a eu des cours d’arts plastiques, on en aura en théâtre... On a des cours sur l’histoire des sciences, sur l’histoire des maths, des cours bidisciplinaires avec deux professeurs... Ça rejoint vraiment les intérêts de tout le monde! C’est enrichissant et stimulant », garantit l’étudiant qui vient de terminer sa première année.

Une clientèle de l’extérieur

Le Collège Ahuntsic offre une grande variété de programmes d’études techniques. C’est la possibilité de s’inscrire dans la formation technologie de radiodiagnostic qui a encouragé Joséphine Jean à s’installer en résidence pour finir ses cours préalables à Ahuntsic. Le cégep a été pour elle l’occasion de découvrir un quartier qu’elle rêve maintenant de faire sien. « C’était trop tranquille et moi j’aime la

tranquillité, le métro est proche, les parcs aussi, le Maxi... Dans le temps, avant de quitter le campus, je cherchais un appartement dans le coin, mais c’était trop cher », se désole Joséphine.

Douze pour cent des étudiants inscrits à l’enseignement régulier, à la session d’hiver 2014, déclaraient avoir comme résidence principale une adresse située dans l’arrondissement. C’est donc plus de 800 résidents du coin qui fréquentent l’endroit.

Du côté du Collège André-Grasset, seuls 34 étudiants proviennent du quartier.

Des amitiés rassurantes

Pour plusieurs jeunes du secondaire, le passage vers le cégep est plus rassurant en étant bien entouré. « J’ai été content d’avoir mes amis à proximité au début, mais dans un programme comme Histoire et civilisation, il n’y a pas de problème! On devient une gang naturellement... On n’est pas beaucoup et on est tissés serrés dans nos cours », se réjouit Benjamin Dupont.

La possibilité de faire partie d’un groupe est d’ailleurs ce qui a fait en sorte que Virginie peut aujourd’hui affirmer avoir un lien d’attachement avec son cégep. « J’ai fait un voyage en Chine avec le Collège Ahuntsic dans le cadre de mon DEC et c’est ça qui m’a fait aimer mon expérience là-bas. On se suivait, alors j’avais mon petit monde dans ce grand collège », confie la Ahuntsicoise en évoquant son séjour à l’autre bout de la planète.

Bien qu’elle habite à distance de marche du Collège de Bois-de-Boulogne, Ingrid Chiraz, désireuse de suivre sa cohorte de l’école secondaire Regina-Assumpta, a penché pour le Collège André-Grasset. « Mes amis sont très importants



Benjamin Dupont (par lui-même)

pour moi, c’est ma deuxième famille. J’avais des amis du quartier qui sont allés à mon école secondaire alors, c’est avec eux que j’ai grandi. On allait voir le football au parc, on se balançait, on faisait des marches, on étudiait au Van Houtte juste à côté du métro Crémazie et, des fois, on se rendait jusqu’au Renaud-Bray sur Fleury pour regarder les livres. J’ai découvert mon quartier grâce au secondaire et au cégep », dévoile Ingrid.

L’embarras du choix

Peu importe les motifs encourageant les Ahuntsicois à opter pour les cégeps Ahuntsic, André-Grasset ou Bois-de-Boulogne, les jeunes sont privilégiés d’avoir autant d’établissements à proximité, tranche Carl. « On est vraiment chanceux dans notre quartier! On est bien desservis », résume l’étudiant en médecine. ^{idv}

Le Pressoir du Sault

Café

Relais sportif et halte gourmande

2145 Gouin Est, Montréal

(514) 381-3813

Au cœur du village de Sault-au-Récollet!

CAFÉ PAIN SOUPE SALADE SANDWICH DESSERT CRÈME GLACÉE WIFI

POUR AÎNÉS ACTIFS

COURS

Tricot (nouveau)
Aquarelle, dessin
Espagnol, anglais
Bridge
Informatique
Journal personnel créatif
et bien d’autres...

LOISIRS

Cercles littéraires
Tricot-rencontre
Opéra
Musique classique
Jeu d’échecs
Jeux de cartes
Tennis de table
Scrabble

Association des retraités d'Ahuntsic
1474 Fleury Est, angle Hamel
Tél.: 514 382-0310

Programme complet sur
aramontreal.org

Oyez, Oyez écrivains d’Ahuntsic!

CHRONIQUE JEUNES *par Viviane poirier*

Mordus d’Harry Potter, d’Hunger Games ou de tout autre film, télésérie ou roman à succès? Pourquoi ne pas laisser aller votre imagination?

Fanfictions.fr est un site Web en français qui vous permettra d’imaginer des suites à vos histoires ou même de vous inclure au scénario!

Qu’est-ce qu’une fanfiction?

Le principe est simple : une histoire tirée d’une autre. Que ce soit les personnages ou l’univers, vous vous en inspirez. Vous êtes insatisfait de la fin d’un livre? Réécrivez-la. Vous auriez voulu voir plus certains personnages? Racontez leur histoire.



Pourquoi faire cela?

Cela formera non seulement l’écrivain en vous grâce aux commen-

taires des lecteurs, mais plaira également à tous les autres « fans » de votre histoire. Il est également plus facile de commencer à écrire dans

un univers préconçu plutôt que de devoir créer le sien de toutes pièces.

Plumes françaises recherchées!

Il est incroyable de voir le nombre de fanfictions qui circulent sur Internet; cependant, seulement une minorité d’entre elles sont en français.

Je vous invite à garnir nos rangs et ainsi exposer au monde la richesse, la complexité et la beauté de la langue française!

Laissez l’imagination parler pour vous!*jdv*

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

ATELIERS
DE DÉGUSTATION DE VIN

La nouvelle saison est en ligne.

Choisissez parmi nos trois séries
d’ateliers réputés pour buveurs apprentis
ou pour dégustateurs avertis.

Inscrivez-vous pour boire mieux au
www.restaurantlescavistes.com

OUVERT
5 MIDIS • 7 SOIRS
LES DIMANCHES POUR LE BRUNCH

514.508.5033

IMPRESSIONS
LABERGE

514.381.9577
514.993.9336

1560, rue Sauvé est, Montréal
info@impressionslaberge.com
www.impressionslaberge.com

L'imprimeur
de votre quartier!

Du lundi au jeudi de 8:30 à 17:00
Vendredi de 8:30 à 16:30

Henri-Bourassa

Christophe-Colomb

Curtelle

Sauvé

Papineau

Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, verni satin)	2500 pour	69\$	Signets 7 x 2 (couleurs, recto-verso, verni satin)	1000 pour	85\$
Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, laminées mates ou glacées)	2000 pour	78\$	Cartes postales 4 x 6 (couleurs, recto-verso, 14 pts)	5000 pour	170\$
Factures 2 NCR 8.5 x 11 (imprimer en noir, numérotées)	500 pour	149\$	Blocs-notes (blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5)	250 pour	210\$
Pochettes de presse (9 x 12, couleurs, recto, 2 rabats)	1000 pour	108\$/ch.	Dépliants 8.5 x 11 (couleurs, recto-verso, 200M glacé)	1000 pour	240\$
Roll-up 33po x 81po (couleurs, avec support et sac de transport)		178\$	Affiches (couleurs, 18 x 25, 200M glacé)	500 pour	110\$/ch.
Bannière pour l'extérieur (2pieds x 3pieds, couleurs)		70\$	Cartes de vœux 5 x 7 (avec enveloppes)	100 pour	110\$/ch.
Stylos en plastique (avec votre logo en 1 couleur)	1000 pour	39¢/ch.	Étiquettes autocollantes (papier gloss, couleurs, 3.5 x 2)	500 pour	85\$
Accroches-portes (couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts)	5000 pour	333\$	Aimants 3.5 x 2 (couleurs, recto, format carte d'affaire)	500 pour	180\$
Coroplasts (2pieds x 3pieds, couleurs)	3 pour	44\$/ch.	Livrets de certificats cadeaux (8.5 x 3.5, recto, couleurs, perforation, numérotation)	500 pour	85\$

À votre service avec un souci du détail depuis

16 ans

NEQ : 2246765673



La collecte d'automne aura lieu du lundi 8 septembre au jeudi 27 novembre, selon votre secteur.

Jour de collecte

Bordeaux-Cartierville : les lundis

Saint-Sulpice : les mardis

Sault-au-Récollet : les mercredis

Ahuntsic : les jeudis

Vous pouvez vous procurer **gratuitement cinq sacs en papier** aux points de service de l'éco-quartier Ahuntsic-Cartierville ou au bureau Accès Montréal jusqu'à épuisement des stocks.

Une preuve de résidence est demandée.

Déposez vos résidus verts dans des sacs en papier, une boîte en carton ou un contenant rigide réutilisable sans couvercle.

TOUS LES SACS EN PLASTIQUE SONT INTERDITS



ATTENTION !

Afin de lutter contre l'infestation de l'agrile du frêne, les branches de feuillus doivent être ramassées séparément des résidus verts. Pour vous en départir, contactez le 311.

Renseignements : 311
www.ville.montreal.qc.ca/collectes
www.ecoquartier.ca



journaldesvoisins.com présente :

L'Alliance culturelle Du renouveau!

par François Barbe

Lancée à l'initiative de résidents du quartier, l'Alliance culturelle célèbre cette année son 35^e anniversaire de fondation.

Afin de souligner l'événement, l'organisme de la rue Fleury s'offre une véritable cure de rajeunissement : nouveau logo, nouveau bulletin d'actualités et refonte du site Web.

L'idée de fonder un organisme dont la mission serait d'offrir des activités culturelles à une clientèle de retraités a vu le jour en 1979.

À l'époque, un groupe de citoyens à la recherche de loisirs tels que peinture, musique et échanges littéraires pour meubler leur retraite s'adresse sans succès à la FADOQ (Fédération de l'Âge d'Or du Québec).

Comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, le groupe prend les choses en main et répond à ses propres besoins en fondant l'Alliance culturelle.

Trente-cinq ans plus tard, l'organisme, qui compte aujourd'hui quelque 700 membres, est toujours bien présent sur la scène communautaire locale.

Parmi les activités de l'Alliance, on retrouve entre autres les soirées-conférences, les rendez-vous du mercredi, les sorties et voyages de toutes sortes (Musée des Beaux-Arts, Montréal souterrain...), de même qu'une liste impressionnante de cours : peinture et musique, bien sûr, mais également histoire, philosophie, sujets variés touchant la santé, etc.



Clientèle différente

Selon la présidente de l'Alliance, Élisabeth Méthot, il est important pour l'organisme de savoir se renouveler, à plus forte raison quand on a un mandat culturel.

« Notre clientèle de 2014 n'est pas la même que celle de 1979 », explique-t-elle. « Par exemple, la plupart des femmes qui sont membres aujourd'hui ont connu le marché du travail, ce qui n'était pas le cas de la majorité de celles de 1979. »

C'est d'ailleurs dans cet esprit de constant renouvellement que l'organisme profite cette année de son 35^e anniversaire pour présenter son nouveau logo et mettre son site Web au goût du jour.

Comme le fait si bien valoir Mme Méthot, il faut évoluer avec sa clientèle! *jd*

Pour en savoir plus sur l'Alliance culturelle : www.allianceculturelle.qc.ca.

Vermicompostage à la maison... ou au resto

Le St-Urbain et La Bête à pain passent à l’action

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER *par Geneviève Poirier-Ghys (2 de 2)*

En marchant sur la rue Saint-Urbain à l’angle de Fleury, vous avez peut-être remarqué le potager qui orne maintenant le mur extérieur donnant sur la rue du restaurant Le St-Urbain. Observateur aguerri, vous avez probablement décelé une boîte de terre faite à partir de vieilles palettes de bois récupérées. Si la plupart d’entre vous ont deviné qu’il s’agit d’un composteur, probablement que bien peu savent que c’est en fait un vermicomposteur ou un lombricomposteur.

« Le projet de vermicompost de l’équipe du Resto Le St-Urbain et de la boulangerie La Bête à pain reflète notre intérêt à réduire notre empreinte écologique à tous les niveaux », affirme Annick Dufresne, responsable de la gestion administrative, du développement et des communications.

Avec l’aide de Yannick Desgranges, horticulteur paysager, ils ont fabriqué un vermicomposteur à partir de matériaux recyclés et récupérés. De vieilles palettes de bois et une membrane de noix de coco tissé ont été utilisées pour la structure.

Comment ça fonctionne?

Il existe, dans la nature, plusieurs espèces de vers de terre. Les vers que l’on trouve sur notre terrain ou dans les rues après une pluie ne sont pas utilisables dans un composteur. Ce sont des laboureurs qui vivent surtout en profondeur. Les vers de compost sont surtout des vers de surface.

Selon Yannick Desgranges, la décomposition de la matière organique est confiée à deux espèces de vers : Eisenia foetida, le « ver du fumier » et Eisenia endreï, le « ver rouge ».



Le lombricomposteur du St-Urbain - Photo : Philippe Rachiele

Puisqu’en nature ils sont soumis à une forte prédation, ces espèces se sont adaptées en se reproduisant très rapidement.

Selon monsieur Desgranges, un ver atteint sa maturité à environ huit semaines, puis produit ensuite deux à quatre bébés par semaine. Un ver peut ainsi avoir sans problème une famille de 500 descendants en un an.

L’avantage, c’est que ces vers sont gourmands. Ils mangent quotidiennement l’équivalent de leur poids.

Ils se nourrissent de tout ce qui est organique : épluchures de fruits et de légumes, marc de café, sachets de thé, résidus de jardin, etc. Ils mangent aussi les matières carboniques, telles que le papier et le carton, les coquilles d’œufs, la sciure de bois.

Une voie d’avenir?

Selon madame Dufresne, le projet de vermicompost du Resto Le St-Urbain et de La Bête à pain fonctionne depuis seulement un mois.

« Chaque semaine, dit-elle, ce sont déjà 150 livres (NDLR : 68 kilos) de résidus organiques qui sont détournés de l’enfouissement et le composteur n’a pas encore atteint son plein potentiel! »

Composter (ou vermicomposter) permet de diminuer considérablement la quantité de déchets destinés à l’enfouissement et de réduire la quantité de gaz à effet de serre provenant du transport et de la décomposition des aliments, mais c’est aussi une économie de coûts.

La majorité des restaurateurs payent pour la collecte de leurs déchets. En diminuant la quantité de déchets produits, ils économisent et produisent du compost qui peut être utilisé comme engrais dans leur jardin! Imaginez si d’autres restaurateurs du quartier emboîtaient le pas.

En attendant, vous aussi pouvez vous procurer ou fabriquer une lombricompostière et transformer vos déchets de table en engrais pour vos plantes, et ce, même à l’intérieur d’un logement! *jdv*

L'Arc-en-ciel
Centre de réalisation de soi
Rêves - Quête spirituelle
Ressourcement

Atelier de Méditation

Pourquoi Méditer?
Qu’est-ce que méditer ?
Comment méditer ?

Une expérience d’arrêt, de lâcher-prise, d’accueil à tout ce qui est.

8 rencontres, du 23 septembre au 11 novembre.

Atelier de Yoga Détente

RESPIRATION POSTURE
RELAXATION

Pour vous étirer en douceur, dans le plaisir et le respect de votre rythme.
Accessible à tous !

11 rencontres, de jour ou de soir, débutant le 15 ou le 17 septembre

Ateliers d’exploration gratuits aux Portes Ouvertes du 7 septembre: 15h30 méditation et 13h30 yoga.

39 b boul. Gouin Ouest, Montréal. 514 335-0948 www.larcenciel.org facebook.com/aec.soi

DOSSIER TRANSPORT...DOSSIER TRANSPORT...DOSSIER

Les avions au-dessus d’Ahuntsic : une « patate chaude » politique

Par Mélanie Meloche-Holubowski — photos : Philippe Rachiele

Certains diront que le bruit des avions fait désormais partie du quotidien des Ahuntsicois, mais n’empêche que de nombreux citoyens continuent de se battre pour réduire la pollution sonore. Mais qui est réellement responsable de ce dossier épineux?

« Aveuglement volontaire », « patate chaude », voilà comment les groupes *Les Pollués de Montréal-Trudeau* et *Citoyens pour une qualité de vie (CQV)* qualifient ce dossier qui peine à trouver un politicien qui voudrait aller au combat.

Si les Pollués de Montréal-Trudeau existent depuis un peu plus d’un an, la bataille contre Aéroports de Montréal (ADM) dure depuis plus de 18 ans.

Rappelons que la fermeture de l’aéroport de Mirabel a eu pour conséquence le transfert des vols au-dessus d’une grande partie de l’île de Montréal.

Citoyens pour une qualité de vie (CQV) a entamé des poursuites juridiques contre ADM à deux reprises, dans le passé. La première fois, CQV a voulu forcer ADM à se soumettre aux lois environnementales et arrêter le transfert des vols de Mirabel à l’aéroport Trudeau; la deuxième fois, le regroupement de citoyens a voulu entamer un recours collectif au nom des milliers de résidents affectés par le bruit et la pollution. Les deux fois, ils ont perdu leur bataille juridique, même si certains juges leur ont donné raison en première instance.



Pourtant, CQV et les Pollués de Montréal-Trudeau continuent de travailler dans l’ombre, convaincus qu’ils réussiront à prouver que le bruit et la pollution ont un effet pervers sur la qualité de vie des Montréalais. « La vérité va percer. J’y crois. On ne peut pas tolérer ça encore pendant 60 ans », dit Roger Trottier, de CQV, ingénieur de formation.

Plus ou moins d’avions?

ADM affirme que le nombre d’atterrissages et de décollages n’a pas augmenté significativement au cours des dernières années. Selon ADM, s’il y a des milliers de passagers supplémentaires qui prennent l’avion, les appareils sont plus gros, donc moins de vols sont nécessaires.

Christiane Beaulieu, vice-présidente, Affaires publiques et communications, et porte-parole d’Aéroports de Montréal (ADM), ajoute que certains avions plus bruyants ont été frappés d’interdiction d’atterrissage à Dorval-Trudeau, contribuant à une réduction du bruit de 60 à 65 % au cours des dernières années.

Jacques Roy, professeur titulaire à l’école des HEC et expert en

gestion du transport, qui a publié un rapport sur la gestion des instances aéroportuaires au Canada, confirme ce fait, mais ajoute : « C’est clair que des avions plus gros déplacent plus d’air. C’est plus bruyant. » M. Roy prévient par ailleurs qu’il est inévitable que le nombre d’avions augmente au cours des prochaines années.

Couvre-feu : mythe ou réalité?

« Tout le monde pense qu’il y a un couvre-feu. Ce n’est pas vrai », dit Roger Trottier. En effet, ADM n’a pas de couvre-feu proprement dit. L’organisme applique certaines restrictions, comme l’interdiction de gros aéronefs entre 23 h et 6 h. Toutefois, ces restrictions peuvent s’assouplir au besoin. Les citoyens membres des Pollués et de CQV insistent pour dire que les restrictions ne sont pas du tout respectées.

En regardant sur le site Web d’ADM, on remarque que, le 27 août 2014, sept atterrissages étaient prévus entre 23 h et minuit, et que huit autres devaient avoir lieu entre minuit et 1 h 40 du matin. Au chapitre des départs, le 28 août, on constate que cinq départs étaient programmés avant 6 h du matin. « Les vols qui

Votre enfant a des difficultés d'apprentissage, d'adaptation ou de comportement?

Le **CENOP** est spécialisé dans l'évaluation et la rééducation d'enfants atteints de troubles d'apprentissage.

Aidez votre enfant!

Contactez-nous au **514 858-6484** ou sans frais au **1-877 858-6484**

www.cenopfl.com

- Suivi en psychoéducation
- Suivi en psychothérapie
- Thérapie en intervention relationnelle
- Programme COGMED pour la mémoire de travail
- Programme PIFAM sur les fonctions attentionnelles et métacognitives (10 ans +)

Parce que personne n'apprend de la même façon...

30 rue Fleury Ouest, suite 201
Montréal (Québec), J8B 2N2
514 858-6484

www.cenopfl.com

TRANSPORT...DOSSIER TRANSPORT...DOSSIER TRANSP

décollent à 6 h doivent être au bout de la piste à 5 h 45. Donc, il y a déjà du bruit avant 6 h, fait valoir le professeur Roy. Quant aux vols prévus après minuit, s’il y a des retards, on leur permet d’atterrir», précise-t-il. De son côté, ADM se défend, ajoutant que seuls les petits avions peuvent décoller ou atterrir pendant la nuit. Les Pollués exige qu’un réel couvre-feu soit imposé.

L’angle scientifique

Les Pollués ne font plus confiance à la gestion du bruit des avions telle que faite par ADM. De plus, ils ont été largement déçus du contenu du rapport sur le bruit publié par la Direction de la santé publique de Montréal (DSP), au début de l’été. « La DSP admet qu’il y a un dépassement du seuil de bruit, régulièrement. La DSP admet aussi qu’il faudrait plus de données ponctuelles, puisque leurs données sont dérivées de formules mathématiques. Ce n’est pas mauvais, mais ce n’est pas précis », dit Pierre Lachapelle, des Pollués.

Selon Norman King, épidémiologiste à la DSP, l’organisme n’a pas utilisé les données d’ADM. « Les gens auraient pu dire que l’étude est biaisée. De cette façon, nous sommes complètement indépendants. » La DSP a dû acheter les données, mais M. King n’a pas voulu préciser où exactement. « Je vous assure que ça vient des autorités compétentes, mais ils ont voulu être extrêmement discrets. Il a fallu les acheter et ça a été une procédure compliquée. »

Selon le rapport de la DSP, les données sont basées sur des mouvements aériens, et à partir de ces mouvements aériens, l’organisme a pu estimer les niveaux de bruit. « Il s’agit d’une méthode reconnue scientifiquement, qui nous donne des données pour l’ensemble du territoire », affirme Norman King.



Jacques Roy - Professeur HEC

Pour sa part, Roger Trottier, qui a fait partie du comité d’étude de la DSP avant de démissionner en 2011, n’y va pas de main morte, qualifiant le rapport de « torchon scientifique ».

« On voulait avoir les vraies données quant au bruit, précise Roger Trottier. Depuis le début, ADM a toujours refusé de dévoiler le nombre de décibels instantanés, ceux qui causent nuisance et dommages. » En outre, demande-t-il, pourquoi utiliser des modèles

théoriques quand il existe des mesures réelles? Il rappelle que CQV avait demandé une étude sur les nuisances causées par les avions en 2008. « Pourquoi ont-ils pris autant de temps? », s’interroge-t-il.

Les données, l’arme des citoyens

La DSP note dans son rapport que le nombre d’avions a augmenté depuis 2009, rendant les chiffres quelque peu désuets. Mais d’autres mesures de bruit ont été prises en 2014 par la DSP, précise leur porte-parole, et seront dévoilées plus tard lorsqu’elles seront analysées.

Pour arriver à convaincre le gouvernement de la nécessité d’un couvre-feu et de pénalités en cas de non-respect, les *Pollués de Montréal-Trudeau*, quant à eux, ont installé récemment trois stations de mesure de bruit et récoltent des statistiques, qui sont disponibles sur le site du *European Aircraft Noise Services*. Les Pollués espèrent ainsi prouver que le bruit est une nuisance significative et ainsi forcer ADM à modifier ses

pratiques. « C’est quand même un argument qui militera en faveur de l’atténuation des bruits, souligne le professeur Roy. Ça pourrait démontrer qu’il y un impact », ajoute-t-il.

Déjà, ADM conteste les chiffres que recueillent les Pollués. « On peut faire dire n’importe quoi aux chiffres, soutient la vice-présidente aux Affaires publiques et communications. Il faut des micros aux bons endroits, bien calibrés et lus par des professionnels ». Elle ajoute qu’elle ne comprend pas pourquoi les Pollués refusent de croire qu’ADM fait tout ce qui est en son pouvoir pour réduire le bruit associé aux avions.

« ADM et la DSP utilisent toutes sortes de données et des moyennes pour nous dire que c’est tolérable. Je ne suis pas une moyenne et un avion qui passe la nuit me réveille », réplique Michel Dion, résident et membre du comité des Pollués.

Suite page 12

Émilie Thuillier

Conseillère de ville du district Ahuntsic

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie

Beausoleil

Clinique • Orthophonie

Interventions orthophoniques chez les enfants, adolescents et adultes

10 504, local 1, boulevard St-Laurent, Montréal, H3L 2P4

514.332.9593 • www.cliniquebeausoleil.com

Tél./Fax (514) 382-3330

Boutique Sonia

Vêtements et Chaussures pour dames

1628 rue Fleury Est. Mtl, Qc H2C 1S8

À découvrir dans votre quartier !

Trattoria

Cucina Casalinga

Cuisine Italienne

1628 Fleury Est. Montréal, Qué. H2C 1S8, Tél. 514-388-3737

DISPONIBLES

uniquement dans l'une des installations
près de chez vous ou en ligne
ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville



Dès maintenant

PROCUREZ-VOUS nos publications en **version imprimée** à l'un des endroits suivants

- **Bibliothèque de Cartierville :**
5900, rue De Salaberry
 - **Bibliothèque de Salaberry :**
4170, rue De Salaberry
 - **YMCA Cartierville :**
11885, boul. Laurentien
 - **Complexe sportif Claude-Robillard :**
1000, avenue Émile-Journault
 - **Centre Henri-Julien :**
9300, rue Saint-Denis
 - **Centre Saints-Martyrs-Canadiens :**
10125, rue Parthenais
 - **Piscine intérieure Sophie-Barat :**
10851, avenue Saint-Charles
 - **Bureau d'arrondissement :**
555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
 - **Centre communautaire de Bordeaux-Cartierville :**
1405, boul. Henri-Bourassa Ouest
 - **Bibliothèque d'Ahuntsic :**
10300, rue Lajeunesse
 - **Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville :**
10300, rue Lajeunesse
 - **Éco-quartier Gouin :**
5765, boul. Gouin Ouest
 - **Éco-quartier Lajeunesse :**
10416, rue Lajeunesse
 - **Centre Laverdure :**
10780, rue Laverdure, bureau 116
 - **Centre UFA (L'Union des Familles d'Ahuntsic) :**
161, boul. Henri-Bourassa Ouest
 - **Église Sainte-Rita (Scalabrini) :**
655, rue Sauriol Est
 - **Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation :**
2425, boulevard Gouin Est
- Durant la saison estivale :
- **Complexe aquatique Gabriel-Lalemant :**
2350, rue Sauvé Est
 - **Complexe aquatique Marcelin-Wilson :**
1655, rue Dudemaine
- Durant la saison hivernale :
- **Aréna Ahuntsic :**
10560, rue Saint-Hubert
 - **Aréna Marcelin-Wilson :**
11301, boulevard de l'Acadie

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

DOSSIER TRANSPORT...

Suite de la page 11

Les avions, une «patage chaude»

De son côté, Norman King affirme : « Les données sont tout à fait fiables pour donner un portrait et diriger les futurs comités qui prendront des décisions en ce sens. »

L'angle politique

Pour Roger Trottier, le nerf de la guerre est de convaincre la classe politique d'intervenir. « C'est un peu peine perdue de convaincre ADM. Il serait plus efficace de faire des représentations auprès du gouvernement municipal et provincial. Chacun a une responsabilité là-dedans, même si juridiquement, c'est difficile », confirme le professeur Jacques Roy. Il ajoute que le fait d'avoir des données permettrait de présenter des arguments concrets pour forcer la main à ADM.

Dans ce but, Rogier Trottier insiste pour que soit créée une alliance municipale. M. Trottier s'inspire d'une alliance entre six municipalités situées en banlieue de Los Angeles. Ces municipalités ont payé pour la réalisation d'études qui ont forcé la Défense nationale à abandonner leur projet d'agrandir l'aéroport El Toro. « Ça a fonctionné là-bas, pourquoi pas ici? », fait-il valoir.

Récemment, les Pollués ont demandé au maire d'Ahuntsic-Cartierville d'agir au nom des citoyens. Ils disent être tombés sur une sourde oreille. « Le maire plaide l'impuissance. Il nous demande ce qu'on peut faire. Voyons! Ce n'est pas une réponse sérieuse de la part d'un élu », lance Pierre Lachapelle, des Pollués, lui-même ancien conseiller élu du quartier.

« Ce qui est arrivé à Lac-Mégantic, c'est de juridiction fédérale, mais toute une flopée de politiciens municipaux et provinciaux s'en sont mêlés. Même chose pour le pont Champlain. Si rien ne se passe pour l'aéroport Dorval-Trudeau et les avions, c'est parce que les gens en place ne veulent pas le faire », soutient Michel Dion des Pollués.

Crier dans le désert?

Le maire de l'arrondissement, Pierre Gagnier, estime qu'il n'a pas de pouvoir politique dans ce dossier. « Même si je crie à mort, à quel point est-ce que je peux faire fléchir le système? », dit-il. Pourtant, il précise avoir fait des démarches auprès d'ADM en 1998 lorsque les vols d'avions au-dessus de Saraguay causaient des désagréments. « Finalement, ADM a fait changer le tracé des avions pour aller plus à l'est. Mais on a déplacé le problème d'un voisinage à l'autre », avoue-t-il.

Quant aux horaires d'ADM, qui incluent des vols entre 23 h et 6 h, il dit ne pas être au courant. « Vous m'apprenez quelque chose », affirme-t-il, ajoutant qu'il serait prêt à parler à ADM pour instaurer un réel couvre-feu. M. Gagnier a longtemps habité l'arrondissement, mais demeure depuis quelque temps à l'extérieur.

Les Pollués ont demandé à maintes reprises, sans succès, des rencontres avec ADM. Le maire Gagnier dit qu'il a récemment parlé avec des représentants d'ADM, sans préciser s'il a demandé que soit organisée une rencontre entre les Ahuntsicois et ADM. Pour sa part, Christiane Beaulieu affirme qu'ADM a interpellé tous les conseils de ville. « Personne ne nous a dit qu'ils veulent qu'on rencontre les citoyens », soutient-elle.

Le professeur Jacques Roy dénonce le fait qu'ADM manque d'imputabilité et possède trop de libertés en matière de gouvernance. « Le gouvernement a cru bien faire et leur a donné la gestion, mais ADM échappe à la loi d'accès à l'information et n'a pas de comptes à rendre. Le maire de Montréal ne pourrait pas prendre le téléphone et dicter des restrictions à ADM. Même le premier ministre du Québec et Ottawa n'ont pas d'autorité sur ADM », affirme-t-il.

Suite page 15

Un an après Lac-Mégantic

Le réseau des voies ferrées est-il sécuritaire ici?

Par Mélanie Meloche-Holubowski - Photos : Philippe Rachiele

Une année s’est écoulée depuis la catastrophe ferroviaire à Lac-Mégantic. Quelles leçons ont été tirées de cette tragédie? Une question d’importance pour plusieurs municipalités du Québec, mais aussi pour des arrondissements de Montréal. Ahuntsic-Cartierville n’y échappe pas, puisqu’il est entrecoupé par des chemins de fer. Mais force est de constater que les changements se font à pas de tortue. Le récent rapport publié par le Bureau de sécurité des Transports qui met l’accent sur la responsabilité de Transport Canada et de la compagnie MMA fera peut-être bouger les choses plus rapidement.

Ahuntsic-Cartierville est divisée en deux par la ligne du Canadien National (CN) sur l’axe est-ouest, tandis qu’on retrouve sur l’axe nord-sud une ligne du Canadien Pacifique (CP) et une du CN qui sont également utilisées par l’Agence métropolitaine de transport. Selon des informations obtenues par TVA Nouvelles, entre 30 à 40 trains de marchandises du CN et 15 du CP circulent dans la métropole tous les jours. Ne pas entendre le sifflement ou le vrombissement des trains qui passent n’est pas nécessairement un gage de sécurité.

Suite page 14



LIQUIDATION DE LUXE
pour toute la famille

NOUVEL ARRIVAGE DE CHAUSSURE!
PRIX DE GROS À PARTIR DE 3 PAIRES!

Femme: une paire: 15 \$, deux pr 25 \$,
trois pr et plus: 9 \$ la pr

Enfant: une paire: 10 \$, deux pr 18 \$,
trois pr et plus: 6 \$ la pr

Sur modèles sélectionnés

Prix spéciaux pour
exportateurs et revendeurs

Adresse : 2285 Fleury Est, Montréal,
Tel. 438 937 8922

 **Sauvé**  **140 Fleury/De Lille dir. Est**

Heures d'ouverture : Lun. au sam. 10 h à 18 h
Email : k5142429093@gmail.com



AHUNTSIC
d'est en ouest!

Promo: En septembre,
présentez-vous aux
Incorruptibles avec une
preuve d'adresse et
laissez-nous vous surprendre.

Votre destination:

- Gastronomie du marché
- Bar à cocktail et vins

1432 Fleury, Est
(514) 381-8088
lesincorruptibles.ca

*Limite d'une participation par personne, pour tout le mois de septembre 2014; Offre non monnayable; Preuve d'adresse obligatoire; Une preuve d'adresse, par personne exigée.

Suite de la page 13
Un an après Lac-Mégantic

Selon une carte publiée par l'organisme environnemental *Forest Ethics*, une grande proportion des Ahuntsicois se trouvent directement dans la zone de sinistre en cas d'accident ferroviaire.

En entrant son code postal, il est possible de voir si sa demeure est dans la zone à risque. Forest Ethics estime qu'il est nécessaire de prévoir un rayon d'évacuation de 0,8 kilomètre en cas de déraillement de train contenant du pétrole et un rayon de 1,6 km en cas de feu ou d'explosion d'un wagon-citerne contenant du pétrole.

Dans les zones à risque d'Ahuntsic-Cartierville, on trouve notamment

le centre commercial Marché Central, le district Chabanel et près d'une dizaine d'écoles. Rappelons que la zone sinistrée à Lac-Mégantic est d'environ deux kilomètres carrés.

« Le spectre d'incendies massifs pouvant être déclenchés à tout moment du jour ou de la nuit, en milieu rural comme en milieu urbain à l'intérieur de la zone d'explosion est un risque intolérable qu'une société moderne et progressiste comme le Québec devrait rejeter vigoureusement », a écrit dans son blogue Renaud Gignac, chercheur de l'Institut de recherche et d'informations socio-économique (IRIS).

La quantité de matières dangereuses à bord des trains ne dépasserait pas 7 % du convoi, mais Anie Samson, mairesse de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, et

responsable de la sécurité publique à la Ville de Montréal, rappelle qu'il suffit d'avoir un problème avec un seul wagon-citerne pour causer une catastrophe. D'où l'importance d'être préparé en cas de désastre. « On ne peut plus rester insensible », ajoute-t-elle.

Meilleure communication

Qu'est-ce qui a changé depuis un an? Outre certaines réglementations fédérales qui ont été resserrées, les élus de la Ville de Montréal estiment que la tragédie a forcé les compagnies ferroviaires et les municipalités à mieux communiquer.

« Le CN et le CP occupent beaucoup de place », avoue le maire d'Ahuntsic-Cartierville, Pierre Gagnier. C'est pourquoi les élus montréalais doivent travailler de concert avec les autres maires des municipalités canadiennes pour influencer le gouvernement fédéral à changer les normes.

« On doit dire aux compagnies ferroviaires : "Vous n'êtes pas les rois. Vous passez dans nos quartiers." On ne veut pas faire le travail à la place des compagnies, mais il faut être toujours en contact avec elles », explique Anie Samson.

Depuis l'an dernier, la Ville de Montréal a augmenté les échanges avec les compagnies qui traversent le territoire (CP et CN). Il semblerait toutefois que le dialogue est plus fluide avec le CP qu'avec le CN, selon Mme Samson.

Pas la bonne liste!

Les municipalités ont accès, tous les trois mois, à une liste de produits dangereux transportés par train. Cependant, il est impossible de connaître le contenu à un moment précis de la journée. « On a une liste, mais ce n'est pas celle qu'on voulait », déplore Mme Samson.



Conséquence? En arrivant sur les lieux d'un accident, les pompiers ont une idée du contenu des wagons-citernes, sans savoir exactement ce qui s'y trouve. Pourtant, les secondes comptent dans de telles situations, explique-t-elle.

Ce manque d'information est une « faille tenace et dangereuse », a écrit Claude Dauphin, maire de Lachine et président de la Fédération canadienne des municipalités, dans une lettre publiée dans les médias, le 30 septembre 2013.

Une motion demandant au gouvernement fédéral de forcer les compagnies à être plus transparentes a d'ailleurs été adoptée à l'unanimité le 27 mai dernier par le Conseil municipal de la Ville de Montréal.

Au niveau de l'arrondissement, le maire Gagnier indique qu'un plan d'intervention est établi et que des simulations pour les intervenants pourraient être organisées bientôt.

Formation pour les pompiers

Tous les pompiers à Montréal ont reçu une formation de base en matières dangereuses et ont accès à une carte qui permet aux casernes de connaître les zones d'évacuation. Les pompiers peuvent ainsi agir immédiatement en attendant l'intervention du Groupe d'intervention en matières dangereuses (GIMD).

Le GIMD comprend une cinquantaine de membres, répartis sur

The Provigo logo is displayed in a large, bold, black font. To its right is a stylized 'P' symbol inside a red circle, which is set against a background of yellow and green shapes.

Guillaume V. Chartrand

LUNDI ET MARDI SEULEMENT

RABAIS DE 10%*

**POUR
PERSONNES ÂGÉES
DE 55 ANS
ET PLUS**

A photograph showing a smiling woman with blonde hair in the foreground. In the background, a man is seated and reading a newspaper.

2323, boul. Henri-Bourassa est - ouvert de 8 h à 22 h chaque jour

* Sauf pour produits de tabac, alcool et loterie

Suite de la page 14
Un an après Lac-Mégantic

quatre groupes de travail et ces intervenants ont suivi une formation de 80 heures dans laquelle ils apprennent des notions liées à la chimie, la toxicologie et l’identification des matières dangereuses.

Depuis Lac-Mégantic, plusieurs pompiers montréalais ont participé à des formations en collaboration avec le CN.

Des membres du GIMD ont également suivi une formation en Colombie-Britannique sur un site d’entraînement sur les accidents ferroviaires.

Rôle des citoyens

Les gens qui achètent ou qui louent une maison près d’un chemin de fer doivent être conscients des risques, indique Louise Bradette, chef de division au Centre de sécurité civile de la Ville de Montréal.

Le Centre de sécurité civile de la Ville de Montréal encourage les citoyens à s’inscrire afin de recevoir des alertes par texto ou téléphone lors d’une catastrophe. Chaque résidence devrait avoir un plan d’évacuation, ajoute-t-elle.

Zonage à modifier?

Si la Ville de Montréal ne peut pas directement changer les réglementations ferroviaires, elle peut néanmoins se pencher sur le schéma d’aménagement pour mieux régler la construction à proximité de chemins de fer. Les bâtiments existants ont des droits acquis, mais les nouvelles constructions devraient se soumettre à des règlements plus stricts, précise Mme Samson.

Malgré tout, les trois intervenants estiment que les chemins de fer ne sont définitivement pas voués à disparaître, puisqu’ils sont partie intégrante de l’économie montréalaise.

laisé. « Il ne faut pas oublier qu’il y a 100 ans, c’était le chemin de fer qui dominait. Mais, oui, on peut prévoir de nouvelles façons de faire », dit le maire Gagnier. jdv

Accidents ferroviaires au Canada

En 2013, 1067 accidents ferroviaires ont été signalés au BST, soit une hausse de 4 % par rapport à 2012. Des matières dangereuses étaient en cause dans sept de ces accidents.

Lors de cinq des sept accidents, les convois contenaient du pétrole brut. Le nombre de livraisons de pétrole brut par train est passé de 500 wagons en 2009 à 160 000 en 2013. (Source BST)

Suite de la page 12
Les avions: une «patate chaude»

Retour à Mirabel?

ADM affirme que la capacité de l’aéroport Trudeau suffira pour les 30 prochaines années. Le professeur Roy croit qu’ADM risque d’avoir des problèmes bien avant cela. Les pistes sont déjà presque au maximum de leur capacité et il faudrait exproprier des résidents du secteur de l’aéroport pour en ajouter. Un scénario peu probable, selon M. Roy.

L’imposition d’un couvre-feu, tel que réclamé par les groupes de pression, aurait un impact direct sur la capacité de l’aéroport et ADM serait confronté à un sérieux problème d’horaire. Certains membres des Pollués et CQV espèrent toujours un retour des avions à Mirabel. « Lorsque nous aurons prouvé les nuisances, ADM n’aura pas d’autre choix que de retourner à Mirabel », croit Roger Trottier.

Selon ADM, un retour à Mirabel est impossible. Quelle est donc l’alternative?

Si l’aéroport est forcé de réduire le nombre de vols la nuit, il y a la possibilité qu’ADM redirige les plus petits appareils vers les aéroports de Saint-Hubert ou de Mascouche. « Ce n’est pas nécessairement une bonne nouvelle pour les citoyens d’Ahuntsic. Ils vont voir encore plus de gros avions », dit Jacques Roy.

Enfin, ce qui est probable, selon Jacques Roy, c’est que les compagnies aériennes opteront de plus en plus pour l’aéroport de Toronto.

Finalement, sans dire que l’aéroport Montréal-Trudeau est plus mal géré que les autres aéroports canadiens, le professeur Roy croit que, sans une meilleure planification à long terme, Montréal-Trudeau fera face à de nombreux problèmes au cours des prochaines années, et risque tout simplement de devenir un aéroport régional, au détriment de Montréal, et de la vitalité du tourisme d’agrément et d’affaires. jdv



Lili+Théo

Spécial costumes

50%*

* applicable sur l'achat d'un 2^e sur modèles en stock. Non cumulable à aucune autre promotion.

En vigueur dès le 4 septembre jusqu'à épuisement des stocks ou jusqu'au 31 octobre

650 Fleury est - 514.544.7181



CHRISTINE GAUTHIER
Courtier immobilier
Christine Gauthier Inc.

C 514 570-4444
B 514 382-5000

REMAX AMBIANCE INC
10 310 boulevard St-Laurent
Montréal, QC H3L 2P2

16 ans d'expérience

CONSEIL D'EXPERT : PRENEZ DES PHOTOS

Si vous pensez **vendre votre propriété** dans les prochains mois, vous devez prévoir dès aujourd'hui la mise en marché de celle-ci. L'élément le plus important à prévoir pendant la période estivale s'avère être la prise de photos de l'extérieur de votre propriété. **Mettez en valeur les meilleures facettes** de votre demeure, qu'il s'agisse de la jolie cour ensoleillée, de l'aménagement paysager, d'un pavé-uni de qualité, ou encore de toute autre caractéristique distinctive.

De cette manière, si votre propriété est mise en vente à l'automne ou à l'hiver, tous ces beaux attraits seront dévoilés malgré les températures plus froides. C'est pourquoi **il est important d'effectuer la prise de photos à ce temps-ci** de l'année.

Justement, **le mois d'août est le meilleur moment pour s'y mettre**. Plus tard dans la saison, au moment de la visite de mon photographe, il sera impossible de capturer toutes les subtilités qui sont présentes pendant l'été. Je conseille donc à mes clients de prendre le plus de photos possibles de l'extérieur de leur maison pendant que le soleil brille afin de pouvoir les utiliser en hiver lors du processus de vente. Cette démarche **a pour but de favoriser la vente rapide** de votre propriété grâce à la mise en valeur de ses plus beaux attraits extérieurs.

Bien à vous,

Christine Gauthier
Christine Gauthier

STATISTIQUES DU MARCHÉ : MARCHÉ AU RALENTI

Le marché de l'immobilier d'Ahuntsic a connu un deuxième trimestre au ralenti. Le nombre de ventes, tout comme les prix, sont légèrement à la baisse. Pour connaître la valeur de votre propriété au sein du marché actuel, je vous invite à visiter le site web suivant : www.mamaisonvaut.com

STATISTIQUES DU 2^{ème} TRIMESTRE 2014 Ahuntsic

	Unifamiliale	Copropriété	Plex
Ventes	58 ▼ -8%	95 ▼ -6%	78 ▼ -16%
Inscriptions en vigueur	182 ▼ -1%	300 ▼ -3%	183 ▲ +5%
Prix moyen*	488 ▼ -1%	246 ▼ -1%	538 ▲ +7%
Délai de vente moyen**	80 ▼ -5	127 ▼ -5	85 ▲ +5

*Le prix moyen indiqué par milliers de dollars et arrondi au millier prêt.
**Le délai de vente moyen indiqué par jour.

Source : CIGM

CHRISTINEGAUTHIER.COM



RE/MAX

DOSSIER TRANSPORT...

Prolongement de la 19

Audiences du BAPE dès la mi-septembre —

Prolongement dénoncé dans l'arrondissement

Par Élisabeth Forget-Le François, Alain Martineau et Christiane Dupont

Enquête et audiences débiteront le 15 septembre relativement au prolongement de l'autoroute 19 entre Laval et Bois-des-Filion, un projet qui ne plaît guère à de nombreux résidents et politiciens d'Ahuntsic en raison de la hausse importante de la circulation de transit à prévoir.

D'ici quelques jours, le Bureau des audiences publiques sur l'environnement (BAPE) commencera son travail, dans un hôtel de Laval, pour un mandat de quatre mois, a précisé le bureau du ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, David Heurtel.

Plusieurs résidents et politiciens ont fait part de leurs vives inquiétudes quant à l'accroissement de la circulation et la détérioration de la qualité de l'air dans Ahuntsic.

On veut des audiences ici!

« Rien n'a été prévu dans notre quartier. Nous revendiquons pour ce projet une audience du BAPE ici pour qu'on informe vraiment nos résidents et qu'on écoute leurs suggestions et même leurs réactions s'il y en a! », dénonce Azzedine Achour, coordonnateur de Solidarité Ahuntsic et membre du Comité de veille pont Papineau.

Il déplore n'avoir aucune étude en main afin de prévoir l'impact du parachèvement de l'autoroute 19 dans les rues d'Ahuntsic-Cartier-ville.

« Le plan de circulation sera-t-il viable ou toujours valable? On ne sait pas, d'où l'audience. Ce sera vraiment pour nous le moment où



Autoroute Papineau au coin du boul. Henri-Bourassa
Photo : Archives jdv

les expertises pourront être à la disposition de la population pour répondre à toutes ces questions. Sinon on ne fait que tergiverser », s'exclame le coordonnateur de Solidarité Ahuntsic..

Le ministère des Transports du Québec note que les Ahuntsicois ont été invités, en juin 2011, à s'informer et à faire part de leurs préoccupations aux deux portes ouvertes tenues à Laval. L'invitation avait été lancée dans les journaux locaux de l'époque. Pour M. Achour, l'initiative est insuffisante : « On souhaite être informé directement, pas par le biais des journaux ou par une séance d'information à Laval ».

Suite page 17

Suite de la page 16
Prolongement de l’autoroute 19

Politiciens à la rescousse

Déjà, sur le plan politique municipal, plusieurs intervenants de l’Opposition, d’Émilie Thuillier à Lorraine Pagé, en passant par l’ex-conseiller municipal du défunt RCM et ex-candidat à la maire de l’arrondissement, Pierre Bastien, étaient montés aux barricades face à une hausse sensible à prévoir du nombre de véhicules en transit.

On note déjà une circulation plus dense dans les rues parallèles à l’avenue Papineau afin de se rendre au pont. On peut aisément imaginer ce qui arrivera dans deux ou trois ans. Et parallèlement, on songe à rétrécir le boulevard Henri-Bourassa.

Sécurité des résidents

La députée de Crémazie, Marie Montpetit, estime qu’il s’agit pour elle d’un dossier prioritaire. « Il faudra considérer l’importance de la sécurité des gens, a-t-elle affirmé en entrevue avec journaldesvoisins.com. On est déjà le deuxième quartier à Montréal avec le plus d’accidents impliquant piétons et véhicules. Déjà, ce n’est pas un bon score, et le bilan ne devrait pas s’améliorer».

En conséquence, il devrait y avoir certes des mesures d’atténuation. « Il faudra bien mesurer les impacts, penser aux aménagements possibles. Le BAPE va devoir en tenir compte, dit-elle, il y a une présence importante d’âinés et de familles dans le secteur ».

Dès son arrivée à Québec, Mme Montpetit a suivi le dossier de près, sensibilisant notamment le ministre David Heurtel, qui, incidemment représente la circonscription voisine de Viau, localisée à l’est de Crémazie. jdv

Suite de la page 12
Les avions, une «patate chaude politique»...

Retour à Mirabel?

ADM affirme que la capacité de l’aéroport Trudeau suffira pour les 30 prochaines années. Le professeur Roy croit qu’ADM risque d’avoir des problèmes bien avant. Les pistes sont déjà presque au maximum de leur capacité et il faudrait exproprier des résidents du secteur pour en ajouter. Un scénario peu probable, selon M. Roy.

L’imposition d’un couvre-feu, tel que réclamé par les groupes de pression, aurait un impact direct sur la capacité de l’aéroport et ADM serait confronté à un sérieux problème d’horaire. Certains membres des Pollués et CQV espèrent toujours un retour des avions à Mirabel. « Lorsque nous aurons prouvé les nuisances, ADM n’aura pas d’autre choix que de retourner à Mirabel », croit Roger Trottier.

Selon ADM, un retour à Mirabel est impossible. Quelle est donc l’alternative?

Si l’aéroport est forcé de réduire le nombre de vols la nuit, il y a la possibilité qu’ADM redirige les plus petits appareils vers les aéroports de Saint-Hubert ou de Mascouche. « Ce n’est pas nécessairement une bonne nouvelle pour les citoyens d’Ahuntsic. Ils vont voir encore plus de gros avions », dit Jacques Roy.

Enfin, ce qui est probable, selon lui, c’est que les compagnies aériennes opteront de plus en plus pour l’aéroport de Toronto. Il croit que, sans une meilleure planification à long terme, Montréal-Trudeau fera face à de nombreux problèmes au cours des prochaines années, et risque tout simplement de devenir un aéroport régional, au détriment de Montréal, et de la vitalité du tourisme d’agrément et d’affaires. jdv

CONCOURS

Le guichet GAGNANT

La Caisse Desjardins d’Ahuntsic est fière de dévoiler les gagnants, ils remportent 250\$ en cartes VISA prépayées.

La Caisse Desjardins d’Ahuntsic a organisé un concours du 9 juin au 6 juillet dernier. Cette initiative avait pour objectif de faire connaître le nouvel emplacement du guichet automatique situé à l’entrée du restaurant Tutti Frutti dans la résidence Les Jardins Millen. Nous espérons avoir mis en lumière le nouvel emplacement de notre guichet automatique et surtout en faire profiter à tous les citoyens d’Ahuntsic. Bravo à nos gagnants, une petite gâterie durant la période estivale, c’est pas de refus !



Félicitations aux gagnants !



Desjardins
Caisse d’Ahuntsic

Découvrez notre guichet automatique
NOUVEL EMPLACEMENT
10820, avenue Millen

Débarcadère à proximité • Seulement à deux pas du métro



SIÈGE SOCIAL
1050, rue Fleury Est
CENTRE DE SERVICES DOMAINE SAINT-SULPICE
8955, avenue André-Grasset
CENTRE DE SERVICES SAINT-ANDRÉ-APÔTRE
223, rue Fleury Ouest

CENTRE DE SERVICES LES DEUX AIRES
505, boulevard Gouin Ouest
CENTRE DE SERVICES LES JARDINS MILLEN
10800, avenue Millen
Un seul numéro : 514 388-3434
www.caisse-ahuntsic.com

La communauté vietnamienne

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Par Alain Martineau (texte et photo)

La communauté vietnamienne qui compte environ 30 000 personnes, au Québec a su prendre sa place, s’intégrer et lancer de petites entreprises familiales, à commencer par les restaurants, nombreux sur la rue Fleury. Sur la Promenade, entre autres, près d’un restaurant sur cinq est vietnamien.

Un autre s’y est ajouté il y a moins d’un an, Chez Hoang, juste en face du marché d’alimentation Metro, près de l’avenue Papineau. Celui-là, plus petit, mais tout aussi sympathique, accueille souvent des gens pressés. Mais d’autres prennent le temps de déguster un plat asiatique.

Mme Hoan Ngoc Hoang a ouvert son commerce il y a huit mois à peine. C’est l’environnement immédiat du secteur qui a emballé la femme d’affaires, chef cuisinière, qui s’occupe aussi de ses trois enfants qui viennent l’aider sur le « plancher ».

Long parcours

Les Vietnamiens sont arrivés à Montréal en plusieurs vagues.

À commencer par le début des années 1950. Ce sont surtout des étudiants qui se sont d’abord pointés chez nous. Puis, des experts en santé (pharmaciens et médecins, entre autres) ayant quitté leur pays en guerre. Après la fin de la guerre, en avril 1975, on a vu poindre une vague majeure de réfugiés. Qui ne se souvient pas des célèbres *boat people*, accueillis en Occident, notamment au Québec.

Alors que bon nombre d’entre eux s’expriment dans la langue de Leclerc et de Molière, cela allait de soi qu’ils viendraient au Québec, et particulièrement à Montréal, pour refaire leur vie.

Ainsi, pour la petite histoire, un intellectuel vietnamien s’était fait embaucher comme plongeur, le soir, dans l’ex-restaurant El Toro, alors situé au 1612 de la rue Fleury, au milieu des années 1970, question d’y intégrer un de ses fils par la suite.

Arrivée en 1980

Dans les années 1980, de nombreux Vietnamiens continuaient



d’arriver comme réfugiés politiques ou immigrants. En décembre 1980, en plein hiver, Hoan Ngoc Hoang débarque à Montréal.

« Mon parcours est complexe. Je suis née au Vietnam. Nous sommes déménagés en Chine, pendant un an, en 1979, puis à Macao, durant quelques mois avant de rejoindre la terre d’Amérique, en Californie, plus précisément à Oakland. Puis, ce fut direction Montréal », a déclaré Mme Hoang dans une entrevue au journaldesvoisins.

Cuisine simple

« J’ai toujours aimé la cuisine, la cuisine santé », a insisté Hoan

Ngoc Hoang, dont le petit resto offre un menu assez varié qui comporte bon nombre de classiques des restaurants vietnamiens que l’on connaît ici.

« J’ai préparé moi-même le menu, nous dira la patronne. Je travaille plus de 60 heures par semaine ». Mais dans les faits, il semble que le nombre d’heures travaillées soit plus important encore avec tous les à-côtés, dont l’administration et les achats. Pourtant, elle ne semble pas s’en faire.

« Le nom Hoang, donné au restaurant, est celui de mon père. Je voulais lui rendre hommage », souligne-t-elle.

Beau secteur

Elle apprécie au plus haut point le secteur avec ses arbres, le stationnement facile et les nombreux passants qui se rendent entre autres au petit centre commercial. « Parfois, surtout quand il me manque des légumes, je traverse de l’autre côté de la rue pour aller les chercher au marché Metro », a indiqué celle qui profite d’une belle localisation sur Fleury Est.

Mais comme bien d’autres, il n’y a pas seulement que ces aspects pratiques ou environnementaux. « J’apprécie beaucoup la sécurité ici. D’abord, la sécurité, c’est très important pour nous », a-t-elle martelé. Un mot clé qu’elle répètera à satiété.

Discrète et tissée serrée

Elle n’ira pas plus loin pour développer sa pensée, mais l’on sait que cette question de sécurité et de paix, par extension, est ultra-importante pour cette communauté qui a vécu les affres d’une guerre ayant coûté la vie à cinq pour cent de sa population entre 1955 et 1975.

Les 30 000 Vietnamiens semblent plutôt discrets par rapport aux membres d’autres communautés culturelles. La communauté est tissée serrée, mais elle maintient des liens avec les Québécois de souche qui les ont accueillis. Et ces derniers, notamment dans Ahuntsic, sont bien contents de goûter à leurs bons plats! jdv

★ depuis 2014 ★

LAVAPOTERIE.CA

1856 Fleury Est
Montréal
514 679-4915

Promenade Fleury

E-CIGS & E-LIQUIDES

VENTE & CONSEILS

LAVAPOTERIECANADA

Chiens et chats :
Clinique de micropuces
à coût réduit

L'implantation de micropuces pour chiens et chats sera offerte, cette année, en projet-pilote dans quelques arrondissements, dont Ahuntsic-Cartierville.

Ainsi, dimanche 26 octobre, de 9 h à 16 h, une telle clinique aura lieu au Centre communautaire de Bordeaux-Cartierville, située au 1405, boulevard Henri-Bourassa Ouest. Le coût en sera de 25 \$ par micropuce.



On pourra prendre rendez-vous seulement à partir du mercredi 10 septembre sur le site Web de l'arrondissement. Il y a un nombre limité de résidents qui pourront se prévaloir du service à coût réduit. Le paiement se fera en argent comptant ou par chèque. L'installation des micropuces sera

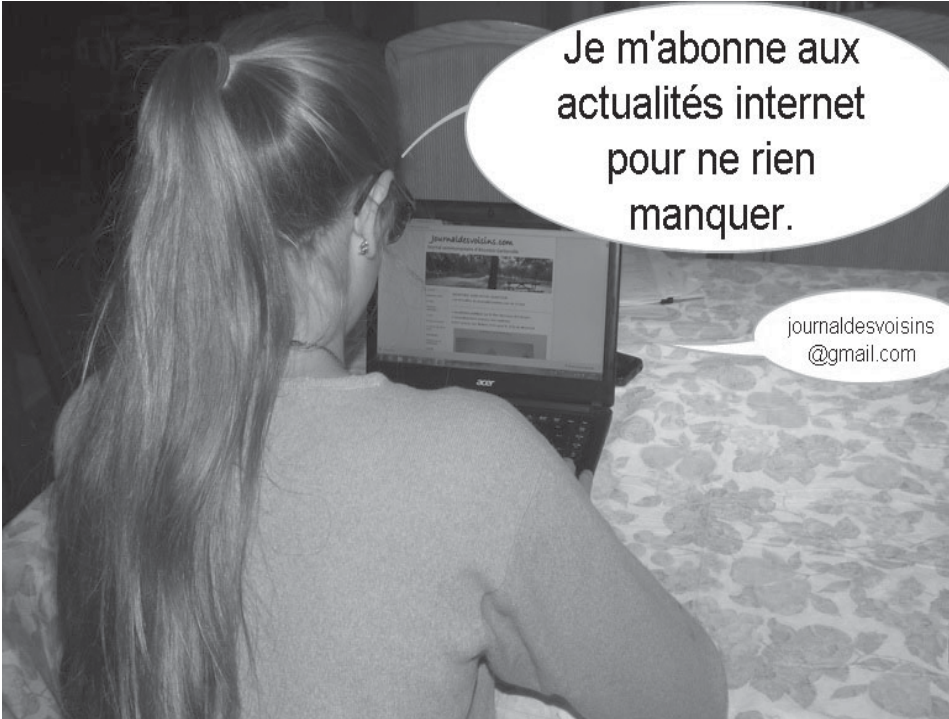
faite sous supervision d'un vétérinaire, en collaboration avec les vétérinaires de la Promenade Fleury.

Rappelons qu'une micropuce ne permet pas de localiser un animal à distance. Elle est inerte et n'émet aucun signal. Un lecteur est donc nécessaire pour détecter, par un balayage du corps de l'animal, la présence d'une micropuce et pour consulter son numéro.

Toutefois, si l'animal est accueilli à la SPCA, l'organisation pourra contacter directement le propriétaire et éviter à l'animal un séjour en refuge. *jd*

Comment aider
votre journal
communautaire
facilement?

- 1- Parlez-en à vos voisins
- 2- Lisez nos Actualités chaque semaine (oui, nous sommes SUR-TOUT un hebdomadaire Internet: www.journaldesvoisins.com)
- 3- Abonnez-vous aux Actualités internet (journaldesvoisins@gmail.com)
- 4- Remerciez les annonceurs d'encourager le journal communautaire
- 5- **Mentionnez à vos commerçants favoris la qualité du journaldesvoisins.com**



Offre d'emploi

pour

Adjointe Notaire

Notaire à Ahuntsic, pratique traditionnelle, cherche une adjointe, quatre ou cinq jours par semaine, avec un minimum de cinq (5) années d'expérience.

La candidate devra posséder un excellent français.

Maitriser les logiciels Pro Notaire, et Telus (Emergis) seraient des atouts.

Poste disponible immédiatement.

Références obligatoires.

Salaire à discuter selon expérience.

Faire parvenir votre curriculum vitae au ccharette@notarius.net


Me CHARLES CHARETTE
NOTAIRE - CONSEILLER JURIDIQUE

Rentrée et consommation responsable

ÉCO-PRATICO

Par Julie Dupont

On dit souvent que la rentrée coûte cher aux parents et qu’il est difficile de consommer de façon responsable pendant cette période... Mais est-il possible de vivre une rentrée autrement? Il y a bien sûr des achats incontournables en ce début d’année scolaire, mais qui a dit qu’il fallait renouveler la garde-robe des enfants au complet à la rentrée?

Ayant vécu quelques (!) rentrées avec ma marmaille, j’ai fini par développer certains principes et quelques trucs basés sur un peu de planification.

- **Prendre congé** : prendre un ou deux jours de congé vers la fin de l’été pour planifier la rentrée et faire les achats requis peut éviter

bien des achats impulsifs... Sinon, on peut se réserver une soirée « planification ».

- **Étaler** : effectuer les achats sur plusieurs semaines en profitant des spéciaux sur les fournitures scolaires et les vêtements, en faisant les ventes-débarras, les sites d’annonces, en lançant des appels à tous pour certains articles, etc.
- **Inventorier** : que ce soit pour les fournitures scolaires ou les vêtements, le temps mis à faire un inventaire est du temps gagné lors des achats.
- **Consommer « durablement »** en achetant, au moins en partie : a) des articles solides qui vont durer plusieurs années et seront plus économiques à long terme (par exemple, un sac à dos MEC

pourra être réparé gratuitement si la fermeture éclair se brise et sans même avoir conservé la facture!); et b) des articles d’occasion, par exemple une calculatrice graphique sur Kijiji, un site Web de petites annonces.

- ◇ ◇ ◇
- Fournitures scolaires**
- Voilà qui constitue évidemment un point majeur de la rentrée des élèves.
- Faire un inventaire (un simple tableau Excel) est très utile pour éviter les achats inutiles et profiter des spéciaux. Idéalement, on a fait le ménage à la fin de l’année scolaire et mis de côté les articles en bon état. Les plus moches, on les a conservés pour les bricolages des jours de pluie... Dans ce tableau Excel, on entre donc les articles disponibles déjà utilisés, les neufs de la réserve (voir ci-dessous) et les achats requis selon les listes fournies par les écoles. Ma liste Excel calcule alors le nombre précis d’articles à acheter : plus simple que de traîner plusieurs listes!
 - **Faire des achats écologiques** le plus possible (pas toujours évident, car certains articles sont imposés par l’école) en achetant des cahiers en papier recyclé, des articles en vrac (sans emballage inutile), des stylos rechargeables, des cartables solides, etc.
 - **Magasiner seul**, pour éviter les réclamations des enfants pour des articles « à la mode » (qui sont souvent de piètre qualité et donc peu écologiques); acheter à l’occasion un petit article peu cher (stylo, gomme à effacer, duo-tang) à l’effigie de leur personnage favori (ça aide à avoir hâte à la rentrée!).
 - **Recycler** : une activité intéressante à faire avec les enfants lors d’une journée de pluie de fin d’été, comme décorer un duo-tang ordinaire ou un cartable d’occasion avec des collants ou une image à l’effigie du personnage aimé par

l’enfant, en recouvrant ensuite cette décoration d’une pellicule transparente et autocollante (du magasin à un dollar) pour la solidifier. L’enfant a plus de chance d’apprécier sa propre création tout au long de l’année...

- **Réserve** : emmagasiner des articles achetés à bas prix à la rentrée (les feuilles mobiles et cahiers « Canada » sont alors presque donnés!), des cartables inutilisés au bureau (les vieux guides de formation sont épatants), des articles échangés entre amis, etc. J’ai une tablette de rangement au sous-sol pour les cartables ainsi qu’une boîte solide où je conserve ces articles (ma réserve).

Vêtements

Oui, vraiment, qui a décrété qu’il fallait renouveler la garde-robe des enfants au complet à la rentrée? Sauf peut-être si votre enfant fréquente une école exigeant un uniforme (écoles privées et même parfois publiques, voir ci-dessous « Uniforme »).

Les mêmes principes s’appliquant aux achats de fournitures peuvent être valides ici... Faire un inventaire, tenir compte de ce qui fait encore bien, des vêtements qui ne font plus à l’aîné, des vêtements d’occasion reçus des amis et de l’entourage (et stockés prudemment!), faire les ventes-débarras, les petites annonces sur Internet, suivre la page Facebook du Bazar d’Ahuntsic (vous pouvez même faire des demandes spécifiques), et compléter par des achats de neuf. Mais rien n’oblige à tout acheter en même temps. Étaler les achats permettra de profiter des spéciaux..

Votre enfant a besoin d’une deuxième ou troisième (!) paire de chaussures pour l’école, la maison ou la garderie? Si les chaussures actuelles font encore, mais sont abîmées, pensez au cordonnier du quartier. Ou vous pouvez vous-même réparer bien des petits







Vous souhaitez:

- Pratiquer une langue étrangère
- Découvrir davantage sur la culture des nouveaux arrivants
- Partager votre culture et votre expérience de vie au Québec?

Si vous êtes né(e) au Québec ou vous y résidez depuis plusieurs années,

Cette aventure humaine est pour vous !

Vous serez jumelé(e) avec une personne immigrante selon vos intérêts

Pour plus d’information,
contactez Dalila au 514 856-3511 poste 215



Quelques effets scolaires à la rentrée - Photo : Philippe Rachiele

bobos (semelle décollée, petit trou) avec du Shoe Goo, une colle à chaussure en tube en vente chez les cordonniers.

École privée

Vous avez des préoccupations écologiques ou votre budget est plus serré (par exemple si certains élèves sont boursiers, mais qu’il leur faut tout de même se procurer les manuels et l’uniforme)? Encore là, il est possible de consommer différemment.

Manuels scolaires

Certains collèges les louent aux élèves (situation idéale!) ou ont mis en place un système de contact entre parents des différents niveaux pour l’achat et la revente des volumes. Pour ma fille, chaque année, j’ai pu ainsi acheter les livres d’une élève d’un an plus âgée pour les revendre l’année suivante à une élève plus jeune.

Il existe aussi un site d’achat et vente de manuels scolaires et autres livres d’occasion : www.lesacdecote.com (temporairement en reconstruction ayant été victime de piratage).

Et, bien sûr, les sites de petites annonces (Kijiji, LesPAC, Freecycle et autres) sont des sources intéressantes pour trouver des manuels scolaires, des calculatrices et d’autres articles d’occasion.

Uniforme

L’uniforme : une dépense importante et difficile à contourner, surtout que certains ados peuvent

être réticents à porter un uniforme d’occasion. Mais une combinaison de « neuf » et « d’occasion » a des chances d’être mieux acceptée! Par exemple, les pantalons, jupes, cardigans et vestes vieillissent en général mieux que les chemisiers et t-shirts.

Certaines écoles ont des activités de ventes de pièces d’uniformes au profit de leur fondation (ce qui était le cas du collège de ma fille). Et, encore là, les petites annonces des sites Internet regorgent d’annonces d’uniformes.

Au bout du compte, si vous devez acheter tout en neuf, allez-y raisonnablement la première année (quitte à laver plus souvent l’uniforme!), car les jeunes grandissent vite au secondaire... et c’est à l’usage qu’ils vous diront quelles sont leurs pièces d’uniformes préférées (exemple : pantalon ou jupe). L’année suivante, vous pourrez acheter uniquement ces morceaux supplémentaires.

♦ ♦ ♦

Finalement, puisque la rentrée est une période importante dans la vie de vos enfants, dès qu’ils seront assez vieux pour comprendre, prenez le temps de leur expliquer vos principes afin qu’ils soient sensibilisés à vos valeurs d’économie, de consommation responsable et de protection de l’environnement, et, surtout, pour qu’ils participent à la démarche! Votre but étant de minimiser l’impact de la rentrée sur la planète que vous leur laisserez...

jd

Suite de la page 3 -

Quartier Chabanel
Les hauts et les bas de la Cité de la Mode

Si la Cité de la Mode accueille à présent de nombreux autres types d’entreprises créatives (comme des firmes d’ingénieurs, boîtes de publicité et marketing, et autres), l’industrie du vêtement demeure le principal moteur du secteur.

«Le quartier s’est développé une identité forte autour de la mode, poursuit M. Perron. Aujourd’hui, l’industrie se reprend en main et invite d’autres types d’entreprises créatives à venir s’ajouter. »

L’envers de la médaille

Malgré l’optimisme qui anime les gens de la CDEC quant à l’avenir de la Cité de la Mode, certains se demandent si les efforts déployés dans la revitalisation sont bien dirigés. Résidant d’Ahuntsic et membre de la section Nicolas-Viel de la Société Saint-Jean-Baptiste, Jean Archambault s’est beaucoup promené sur la rue Chabanel dans le cadre de dossiers sur l’affichage en français.

Au fil de ses rencontres avec des citoyens et commerçants du secteur, il a pu constater que bien des questions restent en suspens.

« La production massive de textiles et de vêtements [dans le secteur Chabanel] n’est plus qu’un souvenir. [...] L’industrie de la mode ne pourra pas, seule, remplir les centaines de milliers de pieds carrés disponibles dans les édifices de la rue Chabanel », constate M. Archambault.

Consultation à venir

Pour de nombreux promoteurs immobiliers, la solution à ce problème est alléchante : bâtir des condos . Plusieurs projets de transformation sont d’ailleurs déjà en cours dans les anciennes manufactures de la rue Chabanel et des environs.

D’ailleurs, mardi 2 septembre a lieu une consultation publique à la salle du conseil d’arrondissement au 555, rue Chabanel Ouest, relativement à une demande faite par un promoteur de transformer un édifice, angle Port-Royal et Saint-Laurent, en projet de condominiums.

En soi, la démarche n’a évidemment rien de répréhensible. La véritable question, selon M. Archambault, serait plutôt de savoir si on parle bien ici d’une revitalisation qui profitera à tout le secteur, et non seulement à quelques promoteurs.

Dans l’édifice du 125 Chabanel Ouest, on retrouve, par exemple, 192 nouveaux condos de type loft à aire ouverte. La clientèle visée : les jeunes célibataires ou les jeunes couples à revenu élevé. Pas vraiment le profil démographique classique du secteur Chabanel!

Pourquoi encore des condos?

En 2012, la députée fédérale Maria Mourani s’est elle aussi questionnée sur la pertinence de bâtir des condos de luxe sur Chabanel : «Je ne suis pas contre le fait qu’on revitalise Chabanel. Mais ce projet est complètement déconnecté de nos besoins. Nos besoins, ce ne sont pas des lofts. Ce sont des logements abordables et de grands logements pour les familles. »

Rappelant que la Ville de Montréal a investi 17 millions dans la revitalisation de la Cité de la Mode, principalement sur la rue Chabanel même et non pas dans le secteur en général, M. Archambault se demande aujourd’hui : « Engageons-nous de l’argent public avec l’objectif premier de servir avant tout l’intérêt de toute la communauté, ou bien investissons-nous pour aider des promoteurs immobiliers à rentabiliser leurs actifs privés? »

Quelqu’un a dit « embourgeoisement »? À suivre. jd

Marie-Thérèse Dupuis-Dostie

Une énergie contagieuse

NOS AÎNÉS ACTIFS

Texte et photo: Sandrine Dussart

Passer du temps avec Marie-Thérèse Dupuis-Dostie, c’est se laisser envahir par la bonne humeur!

Marie-Thérèse est née pour répandre le bonheur autour d’elle, et le sourire qui éclaire son visage semble y régner en permanence! Née en 1921, Marie-Thérèse a su très tôt qu’elle serait infirmière. C’était sa vocation. Si elle a soigné les autres durant 45 ans, elle s’est également occupée des non-voyants, de 1941 à 1990.

« J’ai été guide au Club St-Laurent des aveugles, ainsi qu’au Cercle des handicapés visuels de Ville-Marie. Mon mari était demi-voyant. Je l’ai rencontré en lui servant d’accompagnatrice officielle au Parc Belmont. », évoque-t-elle en riant.

Une retraite bien préparée

Afin d’être certaine de ne pas s’ennuyer, Marie-Thérèse Dupuis-Dostie commence à planifier sa retraite à 36 ans! Elle s’inscrit alors à l’Institut pédagogique de Montréal pour apprendre la peinture à l’huile, puis poursuit ses études aux États-Unis... par correspondance.

« Depuis cinq ans, je fais de la peinture acrylique au Centre de

bénévoles Ahuntsic-Sud, et j’adore cela! » dit-elle, les yeux brillants.

Une autre passion est venue égayer l’existence de Marie-Thérèse : le violon! « On a toujours eu un violon chez nous, mais c’est à 87 ans que j’ai décidé de suivre des leçons! Lorsque mon professeur a fermé son école, je me suis tournée vers le Violon de grand-mère », raconte-t-elle. (NDLR : Le Violon de grand-mère est un organisme mis sur pied dans l’arrondissement par Mme Irène Coursol). « Chaque vendredi, on vient me chercher pour m’amener à mon cours », explique-t-elle, ravie. Disciplinée, Marie-Thérèse s’exerce une heure par jour, et participe même à des concerts!

Oui à la vie!

En décembre 2012, Marie-Thérèse emménage aux Jardins Millen et se fait aussitôt une ribambelle d’amis. Il faut dire que notre jeune nonagénaire est d’une sociabilité hors pair. Son agenda est d’ailleurs bien rempli. Le matin, elle assiste à la messe; l’après-midi, elle boit son café au bistro de la résidence. S’enchaînent ensuite les cours de peinture, de violon et... de danse en ligne! « Je faisais aussi de l’aérobic, mais c’était trop dur! On connaît son corps et on y va selon



ses capacités! », fait-elle remarquer.

Lui reste-t-il du temps libre? « Parfois, avec le groupe d’acrylique, glisse-t-elle avec un brin d’espièglerie, on fait la classe buissonnière et on file au Planétarium ou à la Place des Arts! »

Malgré ce tourbillon d’activités, Marie-Thérèse reste fidèle à ses engagements. Elle a été bénévole au Centre Ahuntsic Sud de 1986 à 2012, et elle continue d’aller y dîner, à l’occasion, pour y retrouver ses amis de longue date... « Puisque j’ai décidé d’arrêter de conduire, je ne peux plus aller les chercher pour les amener au Centre, mais je suis heureuse de les revoir! », s’exclame-t-elle!

La tête pleine de rêves

Quatorzième d’une famille de quinze enfants, Marie-Thérèse est seule, aujourd’hui. Il y a trois ans, elle a contacté l’organisme Les Petits Frères afin de pouvoir assister à la messe de Noël... Ce fut le début d’une nouvelle aventure! « L’été dernier, je suis allée en croisière sur la rivière Richelieu avec Les Petits Frères, et j’aimerais les accompagner en France prochainement! », confie-t-elle avec enthousiasme, avant d’ajouter : « Nous revenons d’un séjour de plein air au parc d’Oka, et c’était fantastique! »

À l’aube de ses 93 printemps, Marie-Thérèse Dupuis-Dostie se considère choyée par la vie. « J’ai beaucoup donné et reçu, et si c’était à recommencer, je referais la même chose! », affirme-t-elle. Déterminée, Marie-Thérèse regarde droit devant, car elle a encore des projets à réaliser... Un rêve? « Aller au Carnaval de Québec! Puisque j’ai deux manteaux de fourrure, je les mettrai l’un par-dessus l’autre pour rester au chaud! », lance-t-elle.

Et, comme à son habitude, elle éclate de rire! *jdv*

Designers québécois
Vêtements - Bijoux - Accessoires
Tricot sur mesure

Boutiques

138 rue Fleury Ouest
Montréal, Qc. H3L 1T4
514.419.8803

337 rue De Castelnau Est
Montréal, Qc. H2R 1P8
514.495.4089

info@mailagogo.com
www.mailagogo.com

Le comité des usagers
est là pour moi !
514 384-2000, poste 7200

Il m’informe sur mes droits et responsabilités.
Il m’accompagne si j’ai une plainte à formuler.
Il me dirige vers les personnes en mesure de m’aider.

Centre de santé et de services sociaux
d’Ahuntsic et Montréal-Nord

LA RENTRÉE

Opération

Boîte à lunch

Par Laetitia Cadusseau

Ça y est, les vacances sont terminées et tu rentres à l'école. Bonjour les amis, les récréés, les belles découvertes, les leçons... et les boîtes à lunch!

Sacré lunch qui doit être sain, varié, nutritif, écologique, sans déchets, sans noix, sans arachides, alouette! Ça en fait des contraintes, n'est-ce pas? C'est du travail pour tes parents, je te l'assure, davantage encore si tu as des frères et sœurs qui vont eux aussi à l'école.

Voici donc quelques actions que tu peux mener toi-même et qui seront grandement utiles et appréciées par tes parents :

- 1- La fin de semaine, tu peux préparer ce qui doit être mis dans ta boîte à lunch les jours de semaine : une fourchette et une cuillère enroulées dans un papier absorbant et des crudités (petites tomates et concombres) placés dans des contenants en plastique et conservés au frigo.
- 2- Cuisine avec tes parents des recettes nutritives en portions individuelles que tu congèleras. Les portions individuelles demeurent plus faciles et rapides à utiliser. Voici quelques idées : muffins salés (jambon et fromage... miam!), pains aux bananes, galettes au gruau et aux fruits séchés, etc.
- 3- Pour les collations, essaie de manger des fruits sans qu'ils soient coupés ni pelés, ils contiennent ainsi plus de vitamines et ça représente moins de travail (et dis à tes parents qu'il existe plein de recettes de barre granola sans noix et sans arachides sur Internet).
- 4- Quand tu as terminé ton lunch, place les contenants dans un sac en plastique afin d'éviter



Le coin des p'tits voisins

qu'ils ne coulent dans la boîte à lunch.

- 5- Quand tu rentres de l'école, mets ta boîte à lunch sur le comptoir à côté de l'évier.
- 6- Tu te sens courageux? Ouvre les contenants et vide les restes à la poubelle. Tes parents apprécieront, c'est sûr!



Bon lunch et bonne journée!

Photo : Laetitia Cadusseau

Et pour finir, la chose la plus importante : mange ton lunch! Tu en as besoin pour être en forme et tu viens de te donner beaucoup de mal pour le préparer. Tu auras tout le temps de jouer avec tes amis avant la fin de l'heure du dîner.

Bravo, Champion ou Championne, et bon appétit! *jd*

3 sous par jour, c'est pas cher!

(pour de la bonne information)
Je veux contribuer à ma communauté et devenir membre du journal communautaire (10 \$ par année)

Mon nom _____
Mon adresse _____

Mon courriel _____
Montant pour devenir membre : 10 \$
Montant pour soutenir le journal : _____
Total _____

Envoyer à : journaldesvoisins.com
10369, rue Clark, Montréal H3L 2S3

Journaldesvoisins.com

est un journal communautaire d'information fait par des résidants et pour les résidants de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville dont le siège social se trouve à Ahuntsic.

Notre journal est un bimestriel papier, et un journal en ligne, chaque vendredi, avec les Actualités hebdomadaires d'Ahuntsic-Cartierville qui se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com. Nous sommes membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Tirage (Ouest) : 15 000 exemplaires Tirage (Est): 17 000 exemplaires Coordonnées : journaldesvoisins@gmail.com Téléphone : 514 770-0858

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs. Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!

Conseil d'administration : Diane Viens, Pierre Foisy, Pascal Lapointe, Douglas Long, Me Hugo Hamelin, Maryse Henri, Yves Bonneau, Philippe Rachiele, Christiane Dupont.

Éditeur et représentant publicitaire : Philippe Rachiele
Rédactrice en chef : Christiane Dupont
Rédacteur en chef adjoint : Alain Martineau
Journalistes : Élisabeth Forget-Le François, François Barbe, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski
Site Web et photos : Philippe Rachiele
Collaborateurs à la rédaction et à la photographie : Maude Dupont-Foisy, Éline Bissonnette, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Viviane Poirier
Mise en page : Philippe Rachiele, Christiane Dupont et François Barbe
Caricaturiste : Fanie Grégoire
Illustratrice et logos : Claire obscure
Correction/révision : Samuel Dupont-Foisy et Geneviève Chrétien
Correction et révision des *Actualités* du vendredi: Christiane Gervais
Impression : Hebdo Litho
Distribution : journaldesvoisins.com
Dépôt Légal : BNQ -ISSN1929-6061 ISBN/ISSN 1929-6061
SVP partagez ou recyclez ce journal



Denise Mayano : Une passion pour la réussite de tous

BELLE RENCONTRE

Texte: Christiane Dupont Photo: Philippe Rachiele

La petite fille qui est arrivée dans Ahuntsic-Cartierville à l'âge de 11 ans n'en est jamais vraiment partie. Elle y réside et est omniprésente dans les couloirs de l'école Félix-Antoine qu'elle a fondée avec Martin Beaulieu, «un duo improbable », comme l'a déjà écrit la journaliste Louise Gendron du magazine L'actualité. Portrait d'une orthopédagogue à la retraite qui a entamé une deuxième vie!

Par une chaude et humide journée d'été, trois jeunes adultes étudiants ont accueilli les représentants du jdv à l'école Félix-Antoine, sise tout à côté du CLSC Ahuntsic. Un comité d'accueil chargé de nous faire patienter et qui en avait long à raconter sur « leur » école. Ils en ont profité pour nous parler du rôle central qu'y joue la directrice et résidente du quartier, Denise Mayano, « Denise », comme les jeunes l'appellent familièrement, mais respectueusement.

L'école Félix-Antoine que dirige Denise Mayano existe depuis 1996. C'est une école reconnue par le ministère de l'Éducation, qui a les mêmes obligations que les autres établissements scolaires, mais qui ne reçoit aucune subvention.

Une clientèle particulière

À l'école Félix-Antoine, des jeunes adultes ayant des problèmes d'apprentissage peuvent réussir : la chose a été rendue possible grâce aux deux fondateurs. Jour après jour, avec leur équipe d'une trentaine de bénévoles, ils réussissent un véritable tour de force.

« La plupart des gens qui étudient ici ne sont pas à plein temps. Ils travaillent, ont des enfants, dit simplement Denise Mayano. Ils ont déjà fréquenté un centre d'éducation aux adultes, mais n'ont pas réussi. » La formule traditionnelle de l'éducation aux adultes ne fonctionne pas pour 15 à 20 % des gens, de façon générale explique Mme Mayano.

« Ceux qui viennent étudier chez nous sont dans une situation sociale très précaire, précise-t-elle. Paradoxalement, mes élèves sont comme les piliers de leurs familles. En général, à 22 ans, ils sont soutien de famille, ont des enfants et d'autres obligations familiales. »

Au sein de l'établissement scolaire, outre les enseignants et professionnels bénévoles, trois anciens élèves de l'école travaillent à temps partiel et sont rémunérés, dont un concierge et une chargée de projets. Aux bénévoles, il faut ajouter les membres du conseil d'administration.

Pour sa part, Denise Mayano a travaillé comme orthopédagogue durant presque toute sa carrière à l'école Vanguard. C'est d'abord à temps partiel qu'elle a commencé à faire du bénévolat à « son » école, puis à plein temps depuis sa retraite, en 2008. « Il a fallu que je prenne ma retraite pour travailler à temps plein », dit-elle à la blague.



Pousser à la roue

Vous aurez compris qu'il est plus facile de faire parler Mme Mayano de l'école que d'elle-même! C'est au compte-gouttes qu'elle nous donne des informations la concernant, préférant raconter l'aventure de l'école et sa survie de tous les instants.

D'ailleurs, si vous voulez pousser à la roue, les dons sont toujours bienvenus, à défaut de recevoir des subventions! « Nous sommes un organisme de charité, absolument!, dit-elle. Les gens peuvent avoir des reçus. » En outre, Mme Mayano et M. Beaulieu sont toujours à la recherche de bénévoles pour assurer la relève de leur établissement.

Borgo San Dalmazzo

De fil en aiguille, on apprend que le nom de famille « Mayano » est un patronyme peu fréquent, d'origine italienne, qui s'écrivait « Maiano », ce que son père a modifié pour être certain que l'on garderait la bonne prononciation. « Mon père est né dans un petit village près de Turin, dans le nord de l'Italie : Borgo San Dalmazzo. », explique-t-elle.

Denise Mayano est mère de quatre grands enfants et grand-mère de trois petits-enfants. Avec son conjoint, elle aime bien profiter de leur chalet à l'extérieur de Montréal. Mais Ahuntsic et le bord de l'eau ont également ses faveurs! Dans ses moments libres, elle aime bien consacrer du temps à ses petits-enfants, cuisinier, jardiner framboises et fines herbes, et bouger dehors!

Nul doute que, même retraitée, Denise Mayano est une mère et une grand-mère fort occupée. « C'est important pour moi que mes enfants voient qu'on peut contribuer à la société, que ça peut faire une différence, que l'on peut faire un changement structurel, même si c'est très minime », souligne-t-elle doucement.

Et comment ses grands enfants voient-ils cet engagement de la part de leur mère? « Ça fait partie de leur vie, et de la mienne », conclut-elle, simplement. jdv



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Portes ouvertes

Le samedi 6 septembre,
profitez de la vente trottoir pour
venir me rencontrer
entre 10h et 14h !

Marie Montpetit
Députée de Crémazie

1421 rue Fleury Est
(coin Christophe-Colomb)
514 387-6314
marie.montpetit@assemblee.qc.ca

MontpetitMarie Marie_montpetit



Experts en location

FRANCOR

9259-5834 Québec inc.



Location d'outils et articles de fête

Franco Carpanzano

10% de rabais avec mention de cette annonce

MONTREAL 1646, Henri-Bourassa Est H2C 1H9 • 514 381-4439 • Fax 514 564-1999

S.O.S. (urgences) 514 898-6409

www.loutec.com



www.mariamourani.org

Épluchette de la députée

13 septembre de 12h à 15h

À l'école St-Benoît

(500 av. Mont-Cassin)

Venez en grand nombre!

TELEPHONE
514.383.3709

COURRIEL
mourama@parl.gc.ca